L'INSATIABLE

NUMÉRO 61 ◆ Octobre 96 — Quinquannuel Gratuit

Journal des étudiants de l'INSA de Lyon ■ 4500 ex. ■ RdC. Bât. D ■ 20, avenue Albert Einstein ■ 69621 Villeurbanne Cedex ■ Tél. 04 78 89 21 72 ■ Fax. 04 72 44 37 53 ■ Directeur de la publication : Stéphane MONNOT

DOC'INSA LYON

2 9 OCT. 1996

Nous vivrons mieux

par Xav

La liberté d'expression est sans doute la première liberté de la démocratie. Et bien, en juin, certains élus d'extrême droite, soi disant choqués par le "Nique Ta Mère" de NTM, se sont autorisés à annuler un concert de rap . La France ne s'est-elle pas dotée d'un comité d'éthique pour régler ces problèmes ? Les paroles de NTM ne sont certes pas tendres avec Le Pen, mais je ne peux m'empêcher de voir à travers cet acte totalitaire l'ombre d'un régime dictatorial. Quel qu'il soit, cela m'effraie : imposer l'écoute d'une musique, puis n'autoriser que certains livres et journaux, c'est nous contraindre à partager le même avis, celui qu'on aura décidé pour nous. *1984* est encore loin. Mais comprenez moi, j'espère vivre au siècle prochain. Et je n'ai pas envie que *1984* n'ait qu'une vingtaine d'années de retard, que le XXI^{e} siècle soit l'ère de la robotisation humaine.

En août, je l'avais presque oublié, le gros borgne, ou tout du moins je ne pensais plus à lui. Là-bas, sur les routes d'Ecosse et d'Irlande, ses propos pernicieux ne m'atteignaient plus. C'est peut-être cela les vraies vacances : vivre sereinement sans subir ses assauts médiatiques.

Mais la rentrée fut rude : sa conviction sur l'inégalité des races tout d'abord, officialisant sa pensée raciste selon la définition de certains dictionnaires, puis l'exploitation du meurtre de Nicolas à Marseille, m'ont donné envie de vomir. Des robots programmés brandissant le prénom d'un jeune dont la seule faute est d'avoir été assassiné par un étranger, pire encore, d'origine africaine. Des propos remplis de haine et de violence sortaient de la bouche du chef. Cela ne m'étonne même plus venant de ce politique partisan de la peine de mort. Enfin, ce discours qui devrait faire réagir tous les partisans de la démocratie : "(...) Or, c'est certain il n'y a plus que le Front National qui puisse arracher le pays à la décadence. (...) Il y a un moment où tout cela va s'arrêter, et là ce sera la révolution. (...) Vous devez vous y préparer l'esprit et le cœur (...)". Que pouvons-nous y faire ? Nous nous lassons de ce discours et réagissons de moins en moins...

Cet été, j'étais l'étranger, touriste certes, mais pas le genre susceptible de dépenser beaucoup d'argent et donc pas un touriste intéressant. Et pourtant, je n'ai jamais ressenti le moindre sentiment xénophobe à mon égard. Mieux, je n'avais jamais joui d'un tel accueil. Autant d'humanité, un vrai bonheur. Cela pousse à réflexion. Comment accueillons nous les étrangers dans nos régions : "peux pas blairer les anglais", "sales boches", "bougnoules". Ajoutons à cela les "parisiens têtes de chiens" et les "gros ploucs" et l'on s'aperçoit qu'un sentiment inconscient de racisme s'installe en France. Et la meilleure arme pour contester les mouvements d'extrême droite se situe peut-être là. Arrêtez ces paroles toutes faites ! Vous ne penserez déjà plus à leur connotation. Sortez ces injures racistes de votre langage quotidien ! Peut-être qu'alors être étranger ne sera plus péjoratif dans la mémoire collective. Avec plus de tolérance et plus d'humilité, nous vivrons tous mieux.

à MM. Taboy et Bosman pour leur soutien logistique de tous les jours et sans qui l'Insatiable ne serait rien,
aux Insaliens qui nous ont fait visiter leurs turnes et à tous eux qui nous ont envoyé leurs articles,
ux Power-Macs qui rallongent chaque nnée notre temps de sommeil lors des nises en pages,
ux membres du club If de ne pas nous enir rigueur de notre squatt dans leurs ɔcaux.

Dicton : Toussaint en ballade,
Noël au plan de chiade

1180

Les mille et une turnes

Votre turne vous semble maussade, encombrée et sans âme ? Tous les trucs et astuces pour gagner de la place et donner un nouveau style à votre piaule. *Page 2 et 3*

Ça bastonne dur au H...

A force de boire un coup, on s'en prend (des coups...)... *Page 4*

Les règles du jeu

Pas de polémique, surtout ne pas rentrer dans le jeu des uns et des autres. Le but de l'Insatiable est d'informer, de vous permettre de vous exprimer en vous ouvrant nos colonnes. Hélas, deux facteurs nous empêchent la parution : le manque de place quand la quantité d'articles reçus est trop importante (ce fut le cas pour ce numéro, pardon à tous ceux qui ne verront pas leur prose cette fois-ci, sachez qu'elle est d'ores et déjà de côté...) et la diffamation, les attaques trop virulentes.

Tout le monde a entendu parler de ce pot d'étage au H et de la descente (ou plutôt la montée...) de M. Arenillas. Ce qui s'est passé, seuls les témoins de cette soirée le savent vraiment, toujours est-il que nous avons reçu trois récits de cette soirée, vous en trouverez deux en page 4, le 3^{e}, nous n'avons pas pu le passer. L'Insatiable est un journal comme les autres, son statut de journal étudiant (même si c'est le meilleur) ne le met pas hors de portée de la justice et d'un éventuel procès en diffamation. Il s'agit donc pour la rédaction de mesurer les risques encourus. En effet, en aucun cas la responsabilité des auteurs de l'article ne peut être mise en cause, il n'existe aucun responsable si ce n'est le rédacteur en chef. L'Insatiable vous permet de vous exprimer en toute liberté, vous pouvez prendre un pseudo, ne pas signer un article, mais vous devez tout de même laisser vos coordonnées à la rédac', il vous suffit de nous spécifier si vous voulez que votre nom aparaisse... De toute façon, votre responsabilité ne sera jamais mise en cause. L'Insatiable ayant déjà évité de justesse le procès avec M. Arenillas, nous avons volontairement supprimé l'article trop virulent au profit des deux autres plus réfléchis.

Ne dites pas que l'Insatiable s'écrase, que le rédac'chef n'a pas de couilles, c'est de la vie de votre journal dont il est question (et de mon séjour en prison...). Nous avons déjà la chance d'avoir une administration qui encaisse très bien toutes les attaques et autres ragots, je pense ici à M. Rochat et autre M. Muller. Mais hélas, le passé a démontré qu'il valait mieux ne pas s'attaquer trop durement à la Direction des Résidences sous peine de procès.

Le débat doit être constructif. Comme tout un chacun, M. Arenillas bénéficie d'un droit de réponse. La bonne démarche serait peut-être d'en user, de connaître les tenants et les aboutissants de cette affaire. Par cet avant-propos, je l'y encourage dès maintenant, nos colonnes lui sont ouvertes.

Après toutes ces considérations juridiques et pratiques, je vous propose de jeter un petit coup d'œil un peu plus léger sur le dossier, vous pourrez y piocher quelques idées d'aménagement de chambre si la vôtre n'est pas encore assez conviviale à votre goût. Mais rappelez-vous, la Direction des Résidences veille...

POUR LA RÉDAC', MON'S

POTINS

Chef malgré lui

M. R., chef du départ' GCU, après ne pas avoir été reconnu par un de ses élèves qui lui demanda lors du week-end d'intégration "alors vous êtes prof en GCU ?", se traita lui-même de con, en plein magis.

Faut pas se diminuer comme ça...

GMC, GMD même combat

A tous les 2^{e} année qui se demandent quelle est la différence entre GMC et GMD, voici la réponse : en GMD on étudie les boîtes de vitesses de voiture et en GMC les boîtes de vitesses de... camion.

La folie des grandeurs...

On s'en bat les c...

M. F. (bis), confronté à des ultimatums familiaux en fait part à ses élèves, passionnés par le sujet : "Ma femme m'a menacé de divorcer si je n'achetais pas de voiture climatisée. Ma fille veut que je lui achète une mobylette mais je ne sais pas encore si je vais le faire".

Ah, les meufs et la méca.

Humour drôle...

Selon M.P., prof de TD en 1ère année : "Quand on raconte une blague, le français rit de suite, l'anglais rit 2 fois, la 1ère par politesse, la 2nde parce qu'il a compris, l'américain ne rit pas parce qu'il la connaît déjà."

Après cette gentille histoire, il a dû croire que ses étudiants lui venaient des States.

Pourquoi faire simple ?

Le même M. P., soucieux de la culture générale de ses élèves, cite un proverbe d'un vieux sage chinois à l'esprit un peu tortueux : "On peut toujours soulever un grain de sable avec une tractopelle, mais on peut aussi le prendre avec les doigts."

De la même façon, pour virer des étudiants à la fin de la 1ère année, on peut les choisir au hasard ou inventer des modules supplémentaires !

Rhume de cerveau ?

De M.V., prof de Maths en 1ère année, cette question existentielle, posée à un pauvre étudiant malade et innocent : "Est-ce que le rhume rend extra-lucide ?"

D'après Météo France, vous aurez tout le loisir, dans les prochains jours, de chercher une réponse.

Les Isidores

De M. F., World Company, "Avant, c'était bien, on pouvait faire travailler les jeunes dès 8 ans, ça coûtait moins cher ! Mais ne le mettez pas dans l'Insatiable, ceci ne reflète pas ma pensée profonde." Trop tard...

Indécis

G., de retour de stage au Kenya, surprend tout son entourage : ses cheveux devenus longs sont tressés à l'africaine. Le lendemain, le même G. est aperçu avec une coupe des plus classiques. 24h plus tard, G. arbore une chevelure orange vif. Enfin, pour terminer cette panoplie de coiffures de guerre, il s'est complètement rasé le crâne ! Est-ce pour éviter de se faire repérer dans la savane insalienne ?

Recyclage de haut niveau

Mme R., épouse d'un directeur de l'INSA, a participé au WEI IF. Pensait-elle être observée, quand, emportée par son instinct de récupération, elle se jetait sur une poubelle pour récupérer des barquettes en aluminium, enrichissant ainsi sa batterie de cuisine ?

Vive le progrès !

Vous êtes dans le bâtiment tout beau tout neuf du 1er Cycle. Vous allez aux toilettes. Vous ouvrez la porte : miracle ! La lumière s'allume toute seule. Vous pénétrez ensuite dans l'un des chiottes, et là encore la lumière s'allume automatiquement. Enfin, vous terminez ce que vous êtes venu faire là, et vous vous rendez compte que le PQ est toujours en carton quintuple épaisseur. On n'arrête pas le progrès...

Premier Cycle bis

Toujours dans ce bâtiment moderne, des bizuths tout aussi neufs se sont extasiés, le jour de la rentrée, devant une fissure qui rendait plus que dangereuse une des passerelles permettant l'accès aux salles. Aujourd'hui, cette fissure est joliment masquée par une plaque métallique. Réparée ? Pensez-vous...

Relations non conformistes

Une envoyée zêlée de la SMERRA, fit tant et si bien son travail, qu'elle placarda à l'entrée du BdE (avec qui la SMERRA est partenaire) des affiches vantant les mérites de la Société Générale, alors que la banque partenaire du BdE est le Crédit Lyonnais, provoquant les foudres de l'Insatiable, partenaire de la MNEF et de la Caisse d'Epargne...

A quand les Danone du Petit Restau supports publicitaires pour Gervais ?

Paumés !

Les rédacteurs du célèbre Petit Paumé, vantant le dynamisme des clubs insaliens, n'ont pas saisi toutes les subtilités et finesses de certaines dénominations maison. Non, ce ne sont pas des fautes d'orthographe, quand on écrit Karnaval avec un K, et Doua de Jazz au lieu de doigt.

Personne n'est parfait, même pas nous, on vous pardonne.

Petite Annonce IF

Vu dans les news du départ' IF : "Vds binomette modèle Loupdwig, processeur INSA, copro Eurinsa, carte son Chorale INSA compatible Midi, HP de 0,5 à 200 W avec Bass Boost, yeux monochromes 1", résolution inflexible, boîtier mini-tour (1,65m), pds < 55kg, 2 jambes standards, système d'exploitation INSA IF, puissant et convivial. En option, émulateur crêpes (sucre, confiture, suzette). Prix : 1500 chameaux fermes."

Si les meufs vendaient les hommes comme des casseroles, on assisterait sans doute à une relance de la consommation.

Rangement virtuel

On connait enfin la cause des coupures réseau inopinées venant troubler nos débuts de mise en pages. Dénoncé par notre provider attitré M. B., M. T. semble être le coupable, plus précisément le désordre régnant dans son bureau venant altérer le branchement des câbles réseau, au moindre mouvement déplacé.

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas le réseau qui est saturé.

Les mille et une turnes

Dossier conçu et réalisé par Mélanie, Sophie, Béru, et Flo.

Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es... Même si les rénovations-constructions de résidences battent (presque) leur plein à l'INSA, on persiste à améliorer nos conditions de vie dans les anciens bâtiments... Ambiances bab', crade, M. Propre, art nouveau... La déco est une activité très prenante en période de rentrée.

Déjà un mois que nous sommes rentrés sur l'INSA. Les internes ont eu un pincement au cœur en découvrant ou redécouvrant les lieux où ils vont vivre cinq jours sur sept au minimum : dur l'apparition des bâtiments bunker, encore plus dur les couloirs sinistres (avec un interrupteur tous les 15 mètres). On avait oublié aussi que les chambres étaient dimensionnées sur les plans de cages à lapins.

Alors un furieux besoin de transformer l'espace en un nid douillet s'empare des insaliens et des dons artistiques et créatifs qu'on avait oubliés au fond de notre inconscient émergent : chacun va et vient, ramène n'importe quel objet susceptible d'améliorer la chambre, chacun trafique, bricole, aménage, réaménage. On importe un peu de sa maison maternelle, quelques bricoles, un poster, une plante, des photos de la famille et des amis et déjà la piaule prend un air plus familier. On repeint en beige clair les murs anciennement bleu vif et enfin l'agressivité ambiante se calme. On superpose les deux lits et tout de suite le monde semble plus vaste. En visitant nos voisins on s'aperçoit que l'on peut encore faire mieux : on rentre chez soi et l'on se débarrasse du plan de chiade qui rappelle trop l'esprit spartiate du décorateur originel de nos petits appartements. Voilà on se sent chez soi, il ne reste plus qu'à inviter du monde pour que de la vie imprègne cette pièce de 10 m². On est prêt pour vivre une année à l'INSA. ❐

Rentabilisons la 3e dimension

Parler de surface habitable est chose courante dans le monde du bâtiment. Mais à l'INSA, il faudrait plutôt employer le terme de volume habitable pour décrire les petits nids douillets de nos résidences. Avec en moyenne 7,5 m² par habitant, les possibilités d'aménagement du territoire ne sont pas très étendues.

Pour remédier à ce manque furieux d'espace vital, la parade est évidente : tirer parti du volume de la pièce, c'est-à-dire tenter de faire fructifier ces précieux mètres cubes qui paressent, inutiles, au-dessus de nos têtes, comme pour nous narguer.

30 petits m3...

Puisque nous-mêmes, assujettis à cette fameuse pesanteur, ne pouvons pas vraiment en profiter, ce sont donc les meubles qui doivent se charger d'occuper les cimes de nos turnes. On peut citer l'apposition d'étagères murales, la fixation de meubles annexes (armoires à pharmacie, range-CD, TV, ...) qui empiètent sur les plates-bandes des posters, et, fin du fin, l'installation de lits surélevés. Certains superposent les leurs, acceptant dignement cette promiscuité au profit de deux petits mètres carrés libérés au sol. D'autres posent un sommier sur le sommet des armoires, lesquelles ont été préalablement privées de leurs pieds, pour éviter au dormeur aérien de sommeiller collé au plafond, dans la moiteur torride d'un air surchauffé. D'autres encore forment deux paires de lits superposés, dorment à quatre dans la même chambre, et font le reste dans celle d'à côté (ne me demandez pas quoi, je ne le sais pas). Mis à part les exercices de haute-voltige chaque fois qu'il faut se coucher ou bien se lever (le matin, à moitié endormi, c'est plus risqué !), nos petits acrobates comblent joyeusement les places libérées à grand renfort de fauteuils, poufs, matériel hi-fi, instruments divers...

Chacun rivalise donc d'ingéniosité, dans le but louable de se créer un "petit chez-soi" où les concepts de fonctionnalité et de rentabilité ne sont pas vains. Il est d'ailleurs amusant de constater que pour mieux s'exprimer dans la décoration de sa chambre, il faut tout d'abord rationnaliser sa disposition. Exit la symétrie, le triste plan de chiade (que tout le monde replace soigneusement en fin d'année !...), le parallélisme militaire ; bonjour la fantaisie, l'originalité, la gaîté. Et fleurissent les moquettes, les papiers peints, les rideaux d'entrée aux couleurs chaudes et accueillantes.

Peut-être qu'un jour se tiendra le salon de l'esthétique et du design des piaules insaliennes. On y viendra pour s'informer sur les nouveaux lits escamotables, ou comment transformer sa douche en salle de chiade. On pourra aussi découvrir des armoires-frigos, des bureaux-garde-manger, des caisses pour stocker les polys au plafond et des babasses-tables de nuit. Salon, qui, bien sûr, se déroulera au Double-Mixte. Et devinez ce qu'on ira récupérer dans les bennes, ensuite ? Non, là, j'exagère. Toujours est-il que, si j'ai eu l'air de me moquer un peu, je ne l'ai pas fait exprès. Toute mon admiration, plutôt, à tous ceux qui tentent de rendre la vie à l'INSA plus gaie, plus confortable et plus détendue. ❐

Quelques ambiances

Il y en a pour tous les goûts sur le campus ; les idées les plus farfelues sont souvent concrétisées dans les chambres.

Par exemple, voici comment 2 coturnes ont aménagé la leur : une armoire plaquée dans un angle, contre la fenêtre. Parallèlement à elle, la 2e armoire avec entre elles le lit de A. Il a installé ses enceintes de chaque côté du lit, dans les armoires. Un rideau tombant entre les 2 armoires achève de l'isoler dans un lit-cage. Son coturne, quant à lui, a son lit en hauteur, du même côté que le dispositif de A, et une extrémité du lit appuyée sur l'armoire. Les 2 armoires soutiennent une mezzanine que B utilise. Ainsi, il a sur le même plan, en hauteur : son lit et sa mezzanine, tandis qu'en dessous, son coturne possède son isoloir. Espérons que la mezzanine ne s'effondre pas !

Baba ou Bordel ?

Côté ambiance, il y en a aussi pour tous les goûts.

Une fois soulevée, la tenture mauve qui marque la frontière entre l'INSA et le "Home Sweet Home", l'Orient vous enlace de ses foulards colorés. Les traînées d'encens enivrent l'atmosphère. Venez vous réchauffer les yeux sur ces murs lourds de tapis de laine ; venez vous réchauffer grâce au thé à la menthe qui à toute heure remplit la théière, souvenir d'un voyage au Maroc ; entrez donc et asseyez-vous en tailleur sur un des deux matelas à même le sol. J'espère que vous aimez "Dead Can Dance" parce qu'ils n'écoutent plus que ça. Détendez-vous un instant, le temps de contempler la bougie qui fond doucement. Vous êtes à Katmandou, 20, avenue Albert Einstein. On peut en trouver d'autres versions, les bijoux accrochés aux murs, le jumbé dans un coin, les coussins brodés, avec Simon and Garfunkel en bruit de fond, le cendrier et la pipe, le plateau en cuivre ...

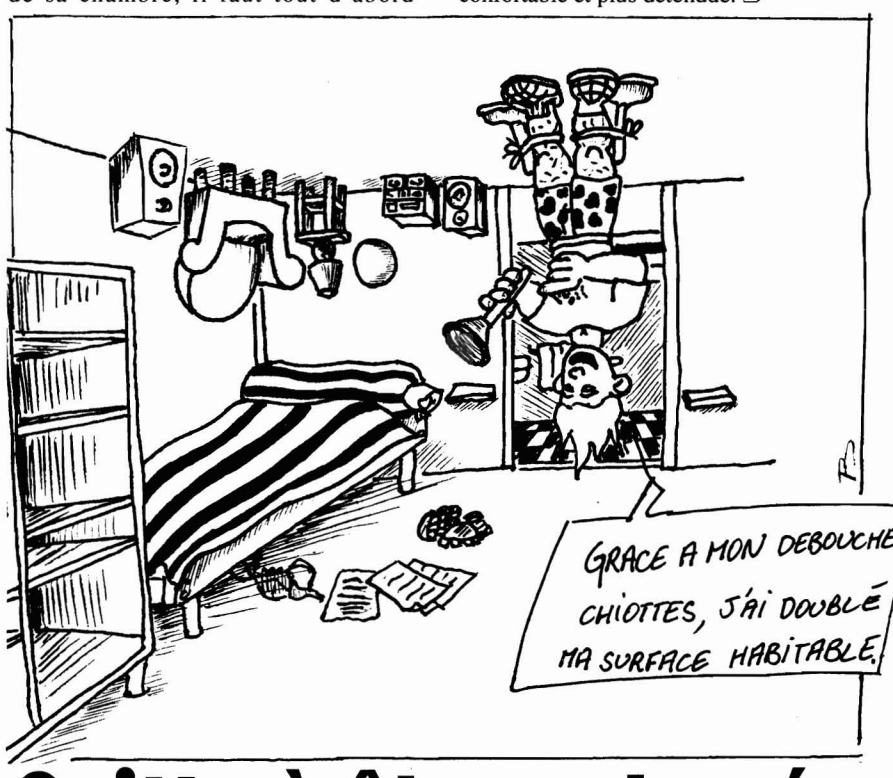
Moins original cette fois, l'ambiance "ne faites surtout pas comme chez vous" est courante sur le campus. Nos reporters vous le racontent. Les yeux fermés, on devine que 2 jeunes hommes vivent ici : pas de senteurs de roses, pas d'odeur d'ammoniac, ni de thé ou café. On ne peut pas dire que ça pue mais ça sent très fort le mâle. Ouvrons les yeux, une vieille grand-mère tomberait raide morte : dans un coin une pile de linge (sale, propre ou les deux à la fois). Des planches de chiade traversent la chambre de part en part. Elles craquent sous des canettes que l'on devine entamées. C'est un beau bordel, sympathique et chaleureux : on se sent à l'aise parce qu'ici on peut faire tout ce que l'on s'interdit chez nous : fumer et abandonner ses mégots à côté du cendrier qui déborde déjà.

Nous avançons dans la chambre : pas loin parce qu'un canapé multicolore trône au milieu du capharnaüm. De l'autre côté... il y a la télé (d'où le canapé) allumée : c'est soirée foot ! Alors d'autres canettes se vident et viennent se poser près de leurs consœurs ou au pied des lits. Un détail insignifiant vous détache l'oeil du petit écran : une tasse de café froid sert de marque-page au poly de math ouvert à la page 1...

Salle sociale

Les insaliens ne se contentent pas de décorer leur turne ; leur esprit sociable les pousse à s'investir dans l'aménagement de salle de chiade. Ce lieu a une fonction communautaire très importante : lieu de travail aux périodes de bourre pré-DS, il est aussi un lieu de détente privilégié le reste de l'année. Quoi de plus normal que de vouloir en faire une pièce accueillante ?

La salle du 3e du H avait nécessité beaucoup d'énergie : des étudiants avaient retroussé leurs manches pour la décorer. Ils avaient posé une frise humoristique avec le message "ne pas gerber" au ras du plafond, tout un pan de mur avait été recouvert de miroirs, des piles de traversins constituaient un sofa. Les modifications apportées n'étaient pas irréversibles, rien ne dégradait le bâtiment. C'était en voie de devenir un lieu de réunion sympa. Or cette salle est maintenant fermée, les clés confisquées. Qu'est-ce qu'il y avait de répréhensible ? ❐



Quitte à être entassés

Ils n'auraient pas supporté être seuls au I ou au F. Ils ont trouvé la solution : le "codouchage du bonheur". 4 personnes, 4 amis se partagent 2 chambres.

Certains, modérés, se contentent de laisser les portes de la douche ouvertes en permanence. Ils se partagent le frigo, l'aspirateur, tout en restant en "couple" : chacun sa chambre et les murs pour tous. D'autres vont un peu plus loin puisqu'ils prennent leur petit déj' et achètent la bouffe ensemble.

Enfin, les ultra-sociables ont choisi de vivre à 4 dans la même chambre, réservant la 2nde pour le "salon". D'après les témoignages, cette organisation recèle de nombreux avantages : l'espace est ainsi divisé en 2 parties distinctes, chacune ayant sa propre fonction. La chambre est un lieu de repos ou de travail, pas de réception.

Au-delà du côté pratique, cette vie communautaire supplée à une vie de famille. Encore faut-il être sûr de s'entendre avec ses 3 coturnes avant de s'installer. En temps normal réside déjà le risque de découvrir de nouvelles facettes de la personnalité du copain devenu coturne ; mais là, le risque est multiplié par 3. Il ne faut pas avoir peur de la promiscuité... N'oublions pas non plus les problèmes bassement matériels : l'atmosphère virant à la fournaise en raison de la chaleur dégagée par les corps... Le matin, un besoin pressant d'air neuf doit se faire sentir... Et pour peu qu'il y ait un ronfleur... Bon, d'accord, j'exagère, mais il ne faut pas oublier les inconvénients inhérents à cette vie en communauté.

A l'opposé, les cow-boys solitaires se choisissent des piaules individuelles qu'ils comblent de tout le confort possible, toute la futilité nécessaire à leur bien-être. Si l'absence de compagnon de chambrée se fait sentir, ils adoptent alors un PC qui leur tiendra compagnie les jours de pluie, ou les soirs de repos.

A chacun son mode de vie. Notre campus nous impose un certain cadre, mais libre à nous de nous loger selon nos goûts et nos moyens, passant outre l'exiguïté et la laideur des logements (bâts E, H, C, D). A chaque chambre son atmosphère particulière. Les internes peuvent être fiers d'être suffisamment inventifs pour aménager leurs logements à partir du peu dont ils disposent. ❐

A la mode les posters de Bob Marley, les reproductions que vendent les étudiants des beaux-arts que l'on retrouve dans une chambre sur deux au Bât. A, les peintures murales, les tables basses les plus originales possibles (table peinte en jeu d'échec, table en bois à base de grandes roues porte-câble...), les poissons (ils sont rouges en général)

Familier On trouve chez certains un **chat**, un **iguane**, un **hamster**, une **souris blanche** (**NdlR** : si tu es tenté, contacte Martine au BdE). Chez ceux qui préfèrent le vert, on trouve des **cactus**, des **plantes grasses** ou des **bonzaïs**. Chez les originaux, les expositions de lait Clowny, la chaussure collée au plafond le lacet pendant, les feuilles mortes, un organe masculin gonflable (chez 2 coturnes blasés !) viennent compléter le décor...

Original les lits suspendus par quatre chaînes au plafond (mythe ou réalité, info non vérifiée), le lit en hauteur bouchant en partie la porte de communication, la plafond en damier noir et blanc, ambiance psychédélique garantie ! A quand le lit pliable type japonais, la baignoire gonflable, le coq pour les reveils matinaux, les 2 ordinateurs des coturnes reliés en réseau. Bref tout reste à inventer !

La turne des horreurs

Voici un article étrange, écrit en décembre 1988. Il relate l'histoire d'un "gars du H" qui fut diplômé en 1980. ATTENTON : Ceci n'est pas une fiction! Le "gars du H" en question a réellement existé.

Tout commença un triste jour d'automne où l'on entendit au H le cri de soulagement, non retenu, de l'huissier : "Ça y est ! Il est mort !" Pour corroborer son affirmation, il retourna dans la chambre mortuaire, accompagné du factotum. Ils y entrèrent respectueusement. Là, un lit retourné, dont chacun des quatre pieds supportait un cierge allumé, occupait le centre de la pièce. Sur ce sommier macabre reposait le corps d'un jeune homme. Après un court instant d'hésitation, notre courageux factotum s'approcha de l'insalien et constata qu'il dormait d'un profond sommeil.

Mais ils n'étaient pas au bout de leurs surprises. Les murs de cette turne étaient entièrement tapissés de boîtes d'emballage d'oeufs (qui eux, heureusement ne s'y trouvaient plus !) et c'est avec horreur qu'ils constatèrent que, telle une épée de Damoclès, des centaines de canettes de bière pendaient au plafond, menaçant de choir à tout moment. Ils découvrirent, avec stupeur, dans les quatre coins de la pièce, un tronc d'arbre, dont les branches en pleine "floraison" donnaient en abondance : trognons de pommes, boîtes de petits pois, batteries de cuisine, tranches de jambon... Enfin tout ce que peut offrir un platane récemment élagué. Pour compléter ce tableau éthylique, pardon idyllique, un gigantesque aquarium, où grouillaient de nombreux animaux aquatiques dans une eau glauque, apportait une note de fraîcheur.

Après avoir décidé de laisser le gars du H terminer sa nuit, ils remarquèrent en sortant précipitamment une énorme pointeuse fixée au mur. Après examen, ils en déduisirent que l'étrange locataire pointait à chacune de ses entrées et sorties. Remarquons au passage que la tête de mort qui nageait dans le lavabo ne fit rien pour retenir nos courageux investigateurs.

Comme tout insalien, le gars du H dut supporter la présence d'un coturne (surtout l'inverse !). L'histoire nous révèlera que ce dernier ne fit pas une prestation remarquée. En effet, il repartit au bout de quelques jours, non sans avoir reçu, sur la tête, un objet décoratif tombé du plafond.

Vous comprenez maintenant toute la portée psychologique du cri de soulagement de l'huissier du H.

POUR LA RÉDAC' DE 1988
LUC ET MANU

Un sac de noeuds

La nouvelle, en Septembre, de la montée de la violence en Israël n'a pas surpris le groupe d'AUDiens qui était parti au mois de Juillet en pélerinage en Terre Sainte pour remonter aux sources de leur foi. En effet nous voulions aussi essayer de comprendre la situation géopolitique là-bas et nous avons rencontré à Bethléem (après moult péripéties puisque notre chauffeur juif, qui avait peur, ne voulait pas nous emmener à l'université palestinienne de Bethléem et nous a laissés en centre-ville où nous avons dû trouver un bus et un chauffeur palestinien pour parcourir ces trois derniers kilomètres) un porte-parole de l'autorité palestinienne. Il nous a expliqué, qu'à son avis, aucun processus de paix n'était en cours dans la mesure où les juifs refusaient d'arrêter de coloniser leurs territoires. Plusieurs villes palestiniennes sont autonomes (Jéricho, Bethléem, la bande de Gaza) mais les routes les reliant sont restées sous l'autorité israélienne. Les juifs, quant à eux, sont prêts à échanger des territoires contre des garanties de sécurité, définies par eux-mêmes.

Notre séjour à Jérusalem nous a permis de constater le sac de nœuds inextricables que représente cette ville. Les quartiers juifs et musulmans sont imbriqués l'un dans l'autre mais leurs habitants ne se rencontrent pas. Les arméniens vivent totalement repliés sur eux-mêmes. J'admire, d'avance, les hommes qui parviendront à trouver un accord sur le statut de cette ville où le dôme du Rocher et la mosquée El-Aqsa dominent le mur occidental (des Lamentations), dernier vestige du temple qui était situé au-dessus.

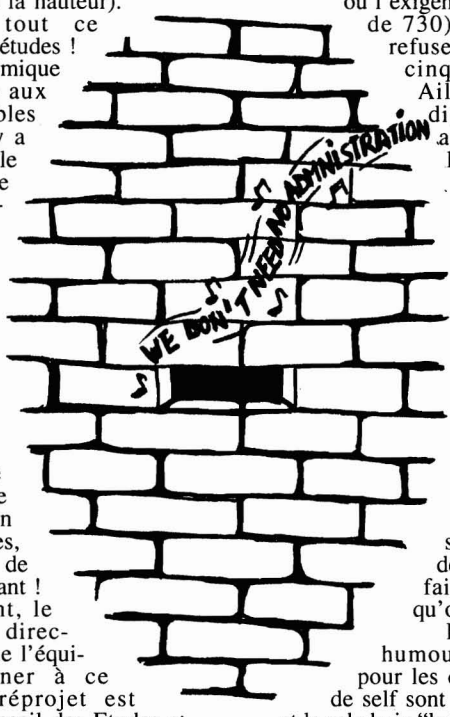
J'espère qu'une paix durable pourra s'installer dans cette partie du monde.

POUR L'AUD, SANDRINE

Où s'arrêteront-ils ?

De retour à l'INSA, on a d'abord la joie de retrouver ses copains, ses copines, sa turne et surtout la vie insalienne. Dans ce tumulte, on profite sans s'en rendre compte de beaucoup d'avantages, du ciné-club aux concerts de l'AMI en passant par les différentes troupes de l'INSA qui nous offrent de si belles prestations.

Bref, un foisonnement de culture, d'activités sportives, de fêtes, de convivialité (même si la nourriture n'est pas toujours à la hauteur).



Au milieu de tout ce bouillonnement, les études ! L'an dernier, la polémique avait débuté suite aux exclusions discutables et discutées d'il y a deux ans. L'Insatiable vous en relatait, le plus fidèlement possible, les détails. A force de diffuser l'information, cela finit par avoir des répercussions dans les conseils centraux de l'INSA (Conseil d'Administration et Conseil des Etudes). Ainsi, le Conseil des Etudes délibère et engage une équipe sur l'élaboration d'un réglement des études, prévu par les statuts de l'INSA mais inexistant ! Au conseil suivant, le travail montre les directions privilégiées que l'équipe souhaite donner à ce réglement. Ce préprojet est approuvé par le Conseil des Etudes et doit être présenté aux directeurs de département avant de poursuivre dans cette voie.

Stupeur, au conseil suivant, rien n'a été présenté aux directeurs de département. Il est donc impossible d'achever ce document si nécessaire et dont le conseil approuvait l'orientation. L'administration a bel et bien enterré le projet et a préféré s'incliner devant les sacro-saints jurys de département.

A propos du TOEIC, les jurys éternels ont une fois de plus triomphé. A une règle commune à tous les départements, on préfère laisser le champ libre aux... jurys ! Ainsi, en GPR, où l'exigence est de 760 (au lieu de 730), une élève se voit refuser son diplôme après cinq tentatives à 750 ! Ailleurs, on donnait le diplôme à des élèves ayant obtenu 650 ... l'injustice règne.

Ainsi tourne l'INSA ; revenons à des choses plus positives : les nouveaux bâtiments. Le nouveau grand restau, pardon, le "Galilée" sera vraissemblablement prêt à temps en janvier. Il n'en sera sûrement pas de même pour la Maison des Etudiants, euh... "Thélème" (comme l'abbaye de Rabelais) qui semble avoir pas mal de retard ! M'enfin, ça fait deux ans au moins qu'on l'attend.

Pour finir dans la série humour, les noms choisis pour les deux nouvelles salles de self sont "Castor" et "Pollux", et la saladerie "le Pré vert".

Rendez-vous à Thélème devant un café, à 14h, après le repas à "l'Olivier". Nous vivons une époque formidable !

POUR LA REDAC' PLI-PLI

Etat des lieux

Ce sondage a été réalisé par nos valeureuses reporters sur un échantillon représentatif de piaules, sélectionnées selon le paramètre aléatoire de présence des occupants, au A et au H.

Chez vous, est-ce ici à l'INSA ou chez vos parents ?
Parents 40%, ici 30%, les deux 30%.

Rentrez-vous le week-end ?
chaque week-end 45%, tous les 15 jours 15%, une fois par mois 20%, seulement pour les vacances 30%.

Recevez-vous souvent du monde dans votre chambre ?
Au A : reçoivent surtout le week-end, très peu en semaine.
Au H : La grande majorité des chambres reçoivent au moins une fois par jour.

Combien de fois par semaine faites-vous le ménage ?
7 fois : 20%, *2 à 3 fois* : 20 %.
1 fois : 50%, *moins* : 10%.

Combien avez-vous investi à 2 pour arranger votre chambre ?
Au A : entre 0 et 100 F.
Au H : en moyenne entre 200 et 800 F, avec un maximum à 2000 F.

Quels travaux d'aménagement avez-vous effectués ?
Au A : déplacement de meubles pour casser la symétrie.
Au H : *Souvent* : peinture, meubles déplacés, tapisserie, moquette, lits superposés ou surélevés, étagères. *Parfois* : mezzanine et rideau de séparation Cuisine/Chambre.

Quel est votre appareillage électrique?
Au H : *Presque toujours* : au moins un frigo par co-douche, plaque chauffante, poste radio-cassettes et/ou CD, radio-réveil. *Souvent* : bouilloire, cafetière, aspirateur. *Parfois* : four, ordinateur, fax, répondeur, téléphone portable, télévision.

Un mot pour définir l'atmosphère de votre chambre.
Au A : "impersonnelle", "stéréotypée", "trop petite", "froide", "bleue", "studieuse", "bi-atmosphère : conviviale quand elle est pleine, triste et méditative quand il n'y a que nous".

Sur le Zinc

Nous souhaitons la bienvenue au Docteur Dominique BERGER. Actuellement, il effectue 2 vacations par semaine le lundi et le vendredi. Après les vacances de la Toussaint, il effectuera 3 vacations par semaine de 2 heures chacune les lundis, mercredis, et vendredis entre 12h et 14h à l'infermerie.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à tous les Insaliens arrivés en 1996 : 641 bizuths au PC, et 92 en Eurinsa. D'autre part, les AD sont distribués de la façon suivante : 8 en BC, 14 en GCU, 24 en GE, 11 en GEn, 19 en GMC, 36 en GMD, 17 en GPM, 10 en GPr et 43 en IF. Bonne chance à tous !

Nous vous rappelons que l'infirmerie est ouverte de 7h 30 à 19h 30 du lundi au vendredi, et de 10h à 12h le samedi. Quatre infirmières travaillent en équipe pour vous accueillir, vous écouter, vous soigner et vous informer. Elles vous souhaitent une année insalienne la meilleure possible.

Une nouvelle année commence et le CVA (Conseil de la Vie Associative) reprend ses fonctions. Les élections auront lieu aujourd'hui de 12h à 16h au BDE. Le CVA gère la vie associative (vote les subventions aux clubs, arbitre les litiges...)

Augmentation des frais de logement sur les résidences INSA. Les tarifs augmentent d'environ 80 F/mois. On rappelle que les bâtiments ont plus de 20 ans et que la plupart sont entretenus par les étudiants... C'est bien connu, après un certain âge, les tacots prennent de la valeur !

Le Festival "Un Doua de Jazz" entame ce soir son sprint final. Si vous voulez profiter de cette gourmandise il faudra vous dépêcher. Vous n'avez plus que deux concerts !

La MdE continue à avancer peu à peu. Les travaux se déroulent comme prévu, elle sera finie sans doute peu après l'ouverture du grand restau. La COOP censée y demeurer cherche d'ailleurs du monde pour exister.

La faluche renforce de plus en plus son importance au sein de l'INSA. Vendredi dernier il y a eu une soirée de faluchage regroupant plusieurs écoles de la région. La rencontre a été un succès. Le prochain faluchage aura lieu dans trois semaines. Pour plus de renseignements s'adresser au BdE.

Il paraît que la Direction des Résidences a décidé que les pots d'étage et les fêtes dans les résidences étaient trop bruyants. C'est pour cela qu'ils ont décidé d'augmenter la fréquence des contrôles dans les salles d'étude, et la surveillance dans tous les bâtiments.

Grand Gourou : Mon's
Disciples : Xav, David
Arnaqueuse : Mélanie
Adeptes : Mimo, Sophie, Béru, Nico, Nini, Manouk, Sabine, Marie-Hélène, Pli², Porcinet, Pinoche, Titia, Ça, Max, Jéremie, Estelle...
Presque Rescapés : TD, Ivan, Sandra, Flo.
Rescapés : JL (c'est bien le Tchad ?), FX (ça va l'épaule ?).

MNEF - CAISSE D'EPARGNE

UN BON PLAN EST TOUJOURS BON À PRENDRE

LA MNEF

VOTRE PARTENAIRE SANTÉ ET SERVICES

- **Votre sécurité sociale étudiante**
- **Votre mutuelle complémentaire**
- **La CARTE JEUNE CAMPUS**
  Une gamme complète de services indispensables dès votre 1ère année d'études
- **Et toujours !** La permanence de la MNEF au local de l'Insatiable : les bonnes réponses à toutes les questions.

Permanences MNEF / Caisse d'Epargne tous les jeudis de 12h 30 à 13h 30 au local de l'Insatiable (RdC Bât. D)

CAISSE D'EPARGNE
RHONE-ALPES LYON

Conditions en vigueur en octobre 96

LA CAISSE D'ÉPARGNE

VOTRE PARTENAIRE FINANCIER

- **Prêts étudiants : 6,75 %** (hors assurances) sans frais de dossier.
- **Découvert gratuit :** jusqu'à 5 000 F sur 3 mois pour les adhérents à la MNEF.
- **Cartes bancaires** (débit immédiat) **gratuites la 1ère année.**
- **Nouveau !** La permanence de la Caisse d'Epargne à l'INSA : renseignements, dépots de chèques, commande de chèquiers, ouvertures de comptes...

Fausse alerte

Le débat au sujet de la présumée toxicité de la laine de roche atteint l'INSA, où les ateliers du bâtiment du 1erCycle, en l'absence de démenti, ont été fermés. Avis d'un élève confiant...

La laine de roche n'est en aucun cas comparable à l'amiante : l'amiante tuera près de 2000 personnes en 96 (Le Monde : 3/7/96). D'autre part, sa toxicité est connue (chez les animaux) depuis des décennies.

L'interdiction pratiquement totale de son utilisation au 1/1/97 apaisera les esprits.

Pour la laine de roche, au contraire, dont la présence dans les nouveaux bâtiments du premier cycle est indispensable à notre sécurité, le risque est faible si ce n'est nul : elle provoque bien des fibroses pulmonaires chez l'animal sujet à une très forte exposition, mais les effets sur l'homme ne sont pas forcément similaires. L'augmentation du risque de cancer établie par une étude épidémiologique menée auprès de 22000 travailleurs de 13 usines implantées en Europe reste inférieure à l'incertitude statistique pesant sur les résultats. Charles Morocheit, directeur de l'environnement à Isover-St Gobain (fabricant) souligne bien qu'aucune étude n'a pu prouver la toxicité pour l'homme de la laine de roche. En outre, à l'heure actuelle, elle n'a pas fait de victime.

Il paraît donc bien inutile de demander une rénovation (financièrement coûteuse) des nouveaux locaux, afin de remplacer une fibre biopersistante (c'est-à-dire dont la persistance dans le poumon après inhalation est forte) par des fibres à biopersistance réduite — donc a priori moins nocives — à l'image de nos voisins germaniques.

Dans le doute ...

La lecture du Monde (2/10/96), sur lequel j'ai basé mon article m'a, comme l'avait prédit M. Fleischmann, beaucoup rassuré. Je sais maintenant que les négligences du gouvernement français à propos de l'amiante, dues à un manque de preuves scientifiques incontestables, et qui ont conduit et conduiront à des dizaines de milliers de morts, n'ont que peu d'aspects comparables à celles de l'administration, vis à vis de la laine de roche à l'INSA.

Je puis donc attendre paisiblement les résultats de l'étude scientifique qui sera peut-être menée dans dix ans.

PACK

La goutte d'eau...

La rentrée, ses retrouvailles, ses traditionnels pots d'étage ; le 10 octobre, c'était le tour du troisième du H, mais il ne fut pas du goût de la Direction des Résidences...

Frustré. C'est le mot qui me vient en premier. Frustré d'avoir fermé ma gueule devant cette agressivité. Comme cela a lieu régulièrement, un pot d'étage était organisé au H. Une ambiance chaude régnait, chansons paillardes aidant. A 21h 30, l'huissier (comme on doit l'appeler) nous demande d'arrêter et de quitter les lieux, menaçant d'appeler la sécurité. Vu l'heure, nous avons continué. Un quart d'heure plus tard, trois grouillots reviennent, mais, n'arrivant pas à se faire respecter, redescendent. A 21h 50, le pot se termine et nous redescendons. A ce moment un fou furieux monte les escaliers, escorté de deux huissiers. La leçon d'autorité : M. A. commence par qualifier les étudiants de "petits merdeux", montrant de quelle façon traiter ces derniers en m'infligeant une gifle. Aurais-je dû riposter ? Aurais-je dû porter plainte ? La 1ère solution n'était sans doute pas la bonne, la 2nde ne m'aurait même pas valu d'être écouté. Combien de temps va-t-on encore supporter cela ?

Je n'ai pas le courage de signer, je ne veux pas de problèmes après cet article. Je pense qu'il faut amputer l'INSA de certaines gangrènes qui le rongent ■

Cette année, les pots d'étage du H battent tous les records de fréquentation et d'ambiance.

Jeudi 10 octobre, c'était le pot du 3e : c'était génial, ça chantait de tous les côtés ; tout le monde a fait honneur à la sangria. A 21h 30, Grouillot a fait sa première apparition. Résultat : que dalle, on était une cinquantaine il était tout seul. Mais que pouvait il faire ? Il n'était pas encore 22h !

Grouillot ne s'est pas découragé, il est allé chercher du renfort et pas n'importe lequel ; M. A. a fait irruption à 22h 05 dans les couloirs du H. L'atmosphère a vite changé : après avoir *sauvagement* frappé au visage un 4GPr, il s'est *violemment* acharné au palier du 2e étage sur un étudiant qui n'avait rien demandé à personne.

Ce soir-là, j'ai cru halluciner ! Mais où va-t-on ? Comment l'Administration peut-elle tolérer un tel comportement de la part du Directeur des Résidences ? Je suis choquée, et loin d'être la seule.

NdlR : Concernant ce vrai problème, nous avons reçu 3 articles, nous n'en publions que 2, le 3e étant diffamatoire, les noms des auteurs ne sont pas indiqués afin de leur éviter toutes représailles ■

Leçon

Deux mois passés en Côte d'Ivoire suffirent à me faire comprendre à quel point nous passons à côté des choses essentielles : la spiritualité et l'humanisme. Lorsque vous frappez à la porte d'un africain et que l'on ne vous demande l'objet de votre visite qu'une fois assis dans la maison devant un verre d'eau, lorsque vous passez 5 jours dans un village, accueilli en frère, et que vous risquez de vexer les habitants si vous voulez "participer aux frais", et enfin lorsque vos hôtes mangent vos restes, vous ne pouvez qu'être séduit par cette générosité.

Pendant ce temps en France, M. Le Pen ne croyait pas si bien dire en parlant "d'inégalité des races". Mais oui !!! L'infériorité de la race "blanche" est flagrante dans certains domaines. Nous n'avons pas les mêmes capacités à cultiver des valeurs comme l'hospitalité, la solidarité, la fraternité... Même si notre supériorité technique ne fait aucun doute, il est probable qu'un jour d'autres peuples nous réapprennent la joie de vivre simplement.

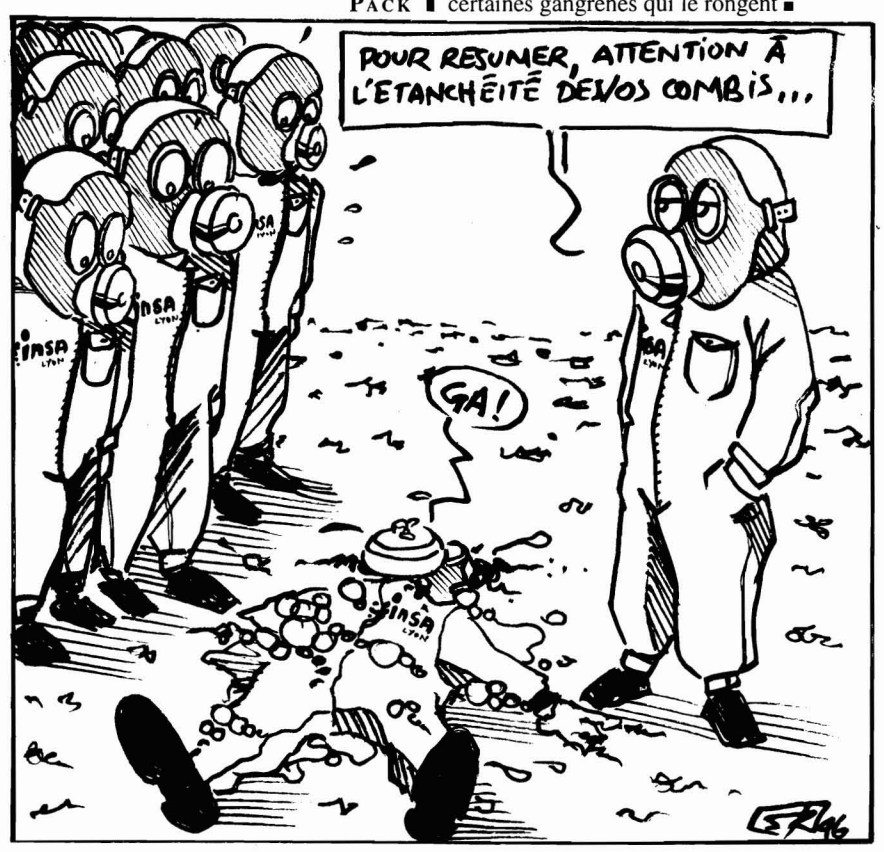
TIM

Larv'power

Hors la carte de membre, point de salut ! A chaque rentrée, moult injonctions t'incitent à t'engager à fond dans la vie associative. Tu n'es pas au BdE, encore moins à l'Insatiable et leur gueguerre te fait doucement sourire. Quand tu veux voir des clowns, tu préfères les Grosses Têtes à la TTI. Pour trouver l'âme sœur, il y a plus discret que les 24 Heures et le Club Rock. Toutes ces assoces te gonflent : c'est pas grave, vivent les larves !

Président du club Energie Nucléaire ou larve inconditionnelle, tu finiras poussière. Rien ne sert de s'exciter, la Grande Faucheuse ne fera pas de distinction. On se voile la face en se divertissant. Tous nos actes sont vains et découlent de notre conscience -ou inconscience- de notre propre mortalité. Cessons de culpabiliser parce qu'on ne fait rien : Larvons ! Manger et dormir nous paraît suffisant pour passer un bon week-end. Notre club, c'est les bières du samedi soir et les coinches entre amis, s'asseoir à une terrasse, flâner sous le soleil et refaire le monde. Entre mouton jeune et dynamique assoiffé d'assoces et larve sereine : fais ton choix !

CÉLINE, HERVÉ, MATHIEU, NICOLAS, PASCAL



Think different

Tout d'abord, un constat : la "pensée unique" est à la mode. Pas une semaine sans qu'on nous en parle. C'est elle que Chirac a dénoncée, avant de la faire appliquer. C'est elle qui semble régir le traité de Maastricht.

Mais qu'est-ce exactement ? Si j'ai bien tout compris, la pensée unique est l'application du néo-libéralisme, théorie économique née après-guerre aux États-Unis. Elle propose la réduction du rôle de l'Etat (suppression de "l'Etat providence") afin de ne plus freiner la saine loi du marché (l'offre et la demande). Cela signifie notamment la suppression du salaire minimum, la réduction des prestations sociales (sécu, allocations chômage et familiales...) à leur plus simple expression, et un allégement des charges sociales demandées aux entreprises. C'est cette politique qui est appliquée aux États-Unis, et qui commence à l'être en Europe.

Et ça marche : aux States, le chômage est en baisse, les entreprises font des bénéfices. Appliquons donc cette politique pour nous acheminer vers des jours meilleurs où le plein-emploi sera assuré...

Je le dis bien fort : pas glop ! Car le débat est biaisé. En premier lieu, par les entreprises, qui ont tout à gagner de ces mesures. Elles ont d'ailleurs largement subventionné les fondations développant les thèses néo-libérales. A notre époque, elles pratiquent un lobbying actif. L'affaire de l'amiante, interdite seulement récemment alors que ses effets cancérigènes sont prouvées depuis vingt ans, prouve l'influence que des entreprises peuvent avoir sur un pays. Aux USA, les entreprises ont le droit de subventionner les partis. Aujourd'hui, les programmes électoraux sont davantage faits pour récolter des subsides que pour plaire à l'électorat. On peut citer la relance du programme de défense par Clinton, ceci uniquement pour s'attirer les bonnes grâces de MacDonnell-Douglas.

Ensuite, les chiffres sont trompeurs. Si le chômage est en baisse aux États-Unis, le revenu moyen également : il a chuté de 10%. Les inégalités se creusent (de moins en moins de personnes détiennent de plus en plus de richesses), et la pauvreté s'accroît. De plus, la réduction des remboursements sociaux est décidée selon des arguments dignes du XIXe siècle : en gros, le pauvre est fainéant, il profite de l'aide sociale pour ne rien faire. En France, le RMI est remis en question par le même raisonnement.

Recyclage pervers

Si elle est appliquée, cette politique ressemble à une régression. Elle remet en cause les acquis sociaux durement conquis, sacrifiés ici sur l'autel du "marché".

De fait, des analystes reconnaissent les thèses néo-libérales comme un recyclage d'idées issues du siècle dernier.

On pourrait enfin gloser sur les élites décidant de ces mesures. Auront-ils à souffrir de la suppression du SMIC par exemple ? Que dire d'un Raymond Barre déclarant que "les travailleurs français sont des privilégiés", alors que, grâce au cumul des mandats, ses rétributions approchent les 50 000 F ? De même, le fait que les dirigeants trouvent la justice trop "dure" dès lors qu'elle s'intéresse à leur cas (exemple : l'affaire des HLM de Paris), prouve l'éloignement croissant entre les élus et la population. On peut alors mettre en doute le bien-fondé de leurs décisions.

Je n'ai pas la prétention d'être un maître des sciences politiques ou économiques. Ce que j'ai écrit était surtout une synthèse d'informations provenant de médias que j'estimais objectifs. J'ai surtout essayé de dépasser le stade "Travailler dans une entreprise et avoir une cravate, c'est dégueulasse", ou "Une politique qui me permet de gagner plein de ronds est une bonne politique". Je ne suis surtout sûr de rien, et j'espère de nombreuses réactions.

CACOLAC

Y'z'en ont une couche

Petite Histoire de l'an 1996 (après JC faut-il encore le préciser...)

En l'an de grâce 1996, après un passage victorieux de l'année probatoire synonyme de résidence A pour la bizuthe que j'étais, je me retrouve dans une tout autre résidence (D pour ne pas la citer). Cette dernière, comme d'ailleurs toutes les autres, serait d'autant plus civilisée s'il n'y avait pas l'inconvénient que vous aurez le plaisir de connaître dans quelques lignes. Après un premier passage dans ce que nous appelons communément W-C, rien ne me chagrine, si ce n'est un verrou qui coince (et qui coince toujours), une chasse d'eau qui fuit.

Cependant, après quelque temps, voilà que les anglais débarquent ; et là, rien pour la gent insalienne féminine que nous sommes (environ 33%). Rien pour accueillir couches périodiques et autres tampons. Mais oui, vous autres 66% masculins, ne soyez pas choqués, c'est une des caractéristiques qui nous différencie de vous.

Oubliées ?!

Allons nous donc être obligées de trouver un autre coin tranquille ? Dans une école d'ingénieurs se voulant moderne et "humaine", où trouver un endroit civilisé respectant des règles élémentaires d'hygiène ? Mais oui, pourquoi pas ?! Les toilettes de la Direction des Résidences, après vérification, comportent bien des poubelles destinées à cet effet. Après une demande polie d'installation de poubelles, à ce cher Responsable des Résidences qui comprend à peine mon désarroi (et oui, il s'agit d'un personnage masculin, qui l'eût cru !), je suis envoyée exposer ma requête au grouillot de ma résidence. Ce dernier me répond évidemment que ce n'est pas de son ressort (et pour une fois, il n'a sûrement pas tort).

Me voilà donc repartie à la Direction des Résidences où je m'entends dire que malgré ses 30 ans de présence au sein de ce service, personne n'a jamais soumis ce problème au Responsable des Résidences. Mais comment faites-vous ? Je m'adresse à la gent féminine qui habite depuis un, deux, trois voire quatre ans ici et n'a pas vu l'utilité d'un tel ustensile. Vite donnez-moi votre secret, ne le cachez pas comme vos changes périodiques que vous jetez discrètement dans les poubelles de votre chambre ou du bout du couloir.

Après cet appel solennel, je reprends donc mon histoire de l'an 1996 (av. JC...). Il s'en suit, que M. le Responsable des Résidences se défile en me conseillant de faire cette demande par l'intermédiaire du BdE, ce que je me suis empressée de faire et où j'ai enfin été reçue avec un sourire et une amabilité certaine par la secrétaire.

Responsables du BdE, vous êtes à présent mon seul espoir après ce cri du cœur. En espérant ne pas avoir recours à des moyens plus spectaculaires, je vous salue.

BOZO, ASSISTÉE DE SA COT'

PS : Chers hommes forts insaliens, n'y voyez pas là une once de féminisme mais simplement une amélioration d'hygiène.

Introspection

Chers tous, depuis maintenant plus d'un an, je vis avec vous. Je suis un des vôtres, perdu dans l'immensité de ce campus. Je mange avec vous, je dors avec vous, j'étudie avec vous et je participe à la plupart de vos activités. Je serais donc un parmi tant d'autres si je ne possédais pas cette particularité : je vous observe. En vous parlant, en vous écoutant, j'ai essayé de savoir qui vous étiez. Chaque jour qui est passé a accru mon étonnement. Suis-je donc le seul insalien pensant ? Je ne veux pas le croire car nous devrions tous penser à l'avenir.

Nous sommes tous amenés à occuper un jour des postes à responsabilités. Nous, futurs éléments de l'industrie, nous avons le devoir de nous interroger. Qui voulons-nous devenir ? A quoi voulons-nous ressembler ? Comment et pour qui voulons-nous utiliser le savoir acquis ici ? Nous qui possédons le pouvoir, nous devons en prendre conscience dès aujourd'hui et nous promettre de ne l'utiliser que pour les choses auxquelles nous croyons. Moi je n'ai pas envie de devenir un immonde pollueur encravaté, un fabricant de babioles occidentales ou un sadique développeur d'armes de guerre. Je ne suis ni un philosophe ni un directeur de conscience, mais je vous donne un conseil à tous : entre deux intégrales, levez la tête de vos cahiers et pensez à qui vous êtes, et aux valeurs que vous voulez défendre. Cinq minutes pour changer votre vie...

R.F.

AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO sur Clio Modèle 97
Insalien(ne)s : réduction sur l'inscription
Prise au Cure-Dent sur demande
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne Tel. 04 78 93 97 85
Tout proche du supermarché Champion

Toi et Moi à l'INSA

Préambule : ce qui suit est principalement adressé aux bizuths, mais tous les autres sont aussi largement autorisés à le lire.

Ami(e) bizuth(e), bienvenue dans le monde mystérieux et fantastique qu'est l'INSA. Tu pourras y croiser de nombreuses curiosités aux noms étranges : ZZZZZickets, Arpets et autres danse-et-théâtrets qui sont des sortes de communautés (je n'ose dire des sectes) bien typiques de notre belle école. Peut-être les connais-tu déjà, peut-être même en fais-tu partie ?!?

Laisse moi ici te parler d'une autre espèce que l'on voit fleurir sur le campus : le couple insalien. Car au cas où tu ne le saurais pas encore, l'INSA est une grande famille ! La preuve, pour certains d'entre nous, papa et maman se sont connus sur les bancs de l'amphi Capelle !... Et il y a même des profs qui viennent avec leur femme ou mari, c'est dire !!

Et comme nous sommes dans une école moderne et dynamique, on peut différencier toutes sortes de couples ; c'est parti pour une tentative d'énumération :

Dans les couples "normaux" (ie : un garçon et une fille), on peut distinguer :
- ceux qui se sont rencontrés au WEI de 1ère année et qui resteront ensemble pour la vie (gare aux enfants dans quelques années !).
- ceux dont le copain (la copine) est dans une promo antérieure (même remarque qu'au-dessus). Pas la peine de s'attarder, on en voit aussi ailleurs.

Autre grand classique : ceux qui se sont aussi rencontrés au WEI mais qui ne sont restés ensemble qu'une soirée (voire moins). Ceux-là vous diront par la suite qu'un tel ou une telle est un connard ou une salope.

Jusque-là rien de passionnant. Mais attention, il y a aussi ceux dont on ne comprend pas qu'ils restent ensemble... Mais allez comprendre les mystères de l'amour ! En général, la fille est une sacrée femelle, même pas jolie, et le gars un brave toutou qui ne voit pas plus loin que le bout de sa q... Heureusement pour lui, d'ailleurs, car il est fermement tenu en laisse et son rôle est d'obéir au doigt et à l'oeil.

Bon, passons maintenant aux "oiseaux rares" : deux filles ou deux mecs. Commençons par les nanas (galanterie oblige). En général, elles se connaissaient avant de venir, sont coturnes, coTP (oui, elles sont dans le même groupe !), pratiquent les mêmes sports, vont dans le même départ' et mangent en tête à tête au restau. Bref, elles se protègent mutuellement des agressions extérieures et de la dépravation que pourrait entraîner la fréquentation du reste de la populace insalienne.

Pour les gars en gros c'est pareil : amis d'enfance, cot', comanip'... Eux aussi se mêlent peu au reste de leurs condisciples (Cons-disciples pensent-ils peut-être)... Et c'est bien dommage car il y en a toujours un des deux qui est plutôt pas mal... Mais il ne s'aperçoit pas de l'émoi qu'il provoque chez les jeunes filles qu'il frôle au détour d'un couloir, tout occupé qu'il est à ne pas perdre sa moitié, en train de discuter avec un animal du sexe opposé qui ose lui adresser la parole.

Voilà, bizuth(e), en résumé, ce que tu pourras rencontrer comme couples en sillonnant notre vaste campus.

Je te souhaite de trouver le tien, dans la catégorie qui te plaira le mieux, car il en faut pour tous les goûts.

XYZ

P.S. : Pour ceux qui se reconnaîtraient dans ces lignes, mes plus plates excuses si c'est un brin caricatural. Il est des soirs d'automne où l'on ressent le besoin de s'épancher sur une feuille de papier blanc...

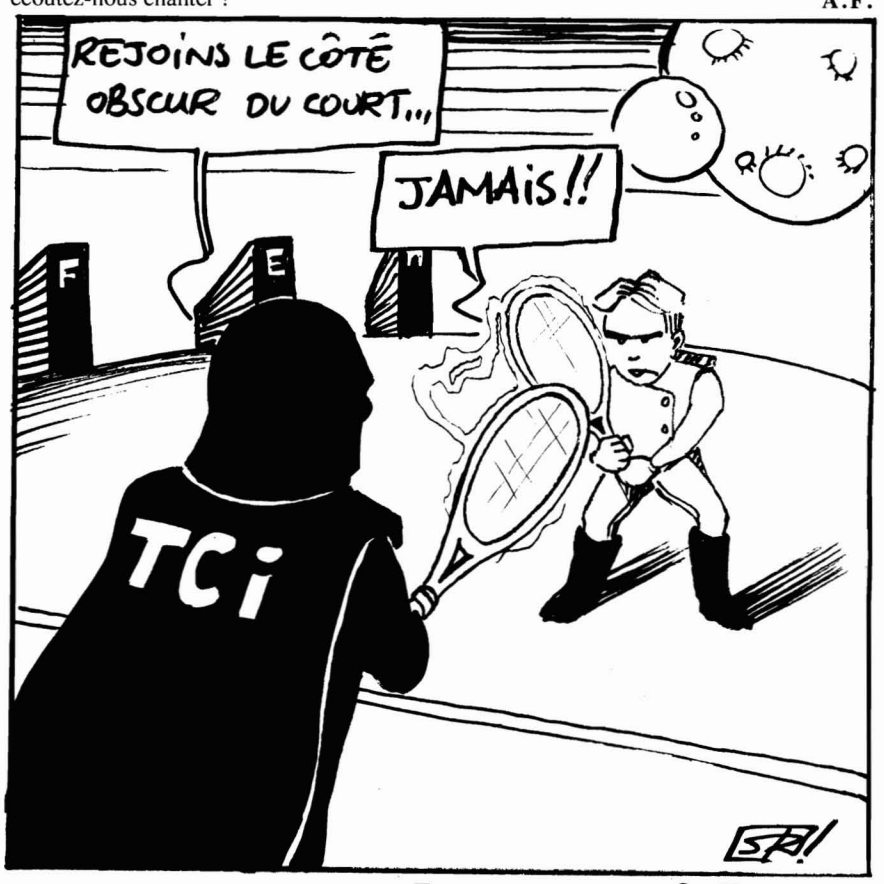
Encoreu du paingue ?

Voici un an que je suis à l'INSA et je passe toujours pour une bête bizarre. Pourquoi donc ? Tout simplement à cause de mon accent provençal qui résonne à chaque mot. Pécaïre ! A peine ai-je aligné deux phrases que voilà-t'y-pas qu'on se mêle d'imiter ou plutôt d'escagasser mon accent si sonore. J'en arriverais presque à en avoir honte et à essayer de le camoufler... Et pourtant ! C'est à vous que ce discours s'adresse, malheureux Gens du Nord qui vivez au-dessus de Montélimar ! N'est-il pas vrai qu'en écoutant l'accent du Sud, vous imaginez aussitôt le soleil, la plage, les vacances, les filles appétissantes, les beaux gars tous bronzés...?? Quand vous descendez dans notre Midi, vous pleureriez des larmes grosses comme le poing si vous n'entendiez plus notre accent si beau, si généreux que c'est une vraie musique ! Mais si on vous l'apporte sur un plateau jusque chez vous, dans vos brumes nordiques et glaciales, vous le tournez en dérision, pauvres de vous ! J'en suis toute estransinée... Allez vaï, ne soyez pas couillons ! Et quand nous parlons, écoutez-nous chanter !

Et si je vous disais à mon tour, malheureux Gens du Nord, que c'est VOUS qui avez un accent très fortement prononcé ? Loin de moi la pensée de vous le reprocher, peuchère ! Je ne suis pas venue à l'INSA pour rencontrer seulement des gens de ma Provence si belle, si riche, si magnifique... On ne fait pas 300 km plusieurs fois par an pour rendre, dent pour dent, des reproches saugrenus et mesquins ! L'INSA est une grande école nationale, et même internationale, où chacun apporte ses merveilles régionales, et surtout son accent. La vie à l'INSA ne serait-elle pas bien triste si on n'entendait résonner que le glas funèbre de l'accent lyonnais qui se permet, ô Bonne Mère, d'escamoter une voyelle sur deux ?...

Aussi voudrais-je m'adresser à mes "compatriotes" du Sud, et de façon plus large à ceux "qui ont un accent" : amis, ne cachez pas votre accent ! Au contraire, chantez-le bien fort à la face de ceux qui clament leurs critiques désobligeantes ! Et surtout, surtout... gardez-le INTACT !

A.F.



Sur un cordage raide...

Je tiens à vous faire part d'un phénomène étrange. Vous l'avez côtoyé de près ou de loin. De quoi s'agit-il ? Les panneaux d'affichage sont le lieu de déchirements, de brutalités, de violences... Certains étudiants (du moins certains bipèdes primitifs) ont commencé une collection d'affiches. Voici une activité enrichissante. Mais ils ne les prennent pas toutes. Ils font, en effet, une certaine sélection. Ils sont comme attirés par un mot, par un logo particulier. Pourquoi ne prennent-ils pas une affiche de chaque et une seule ? Un peu de courtoisie voyons ! Il faut en laisser pour les autres de votre tribu.

Ils appartiennent à une espèce animale différente : ce sont des papivores. Ils ont déjà enlevé 5138 feuilles format A4 (vous en avez laissée une au fond du 1er Cycle). Les poches bondées, ils retournent dans leur terrier. Quel festin !

Mais attention ! Ne vous en approchez pas de trop près avec une cigarette ou une allumette : ces personnes sont inflammables.

Peut-être se sentent-ils vraiment concernés par le recyclage ? Je ne pense pas. Il faut être un minimum responsable et civilisé pour participer à ce genre d'activité.

TCI, ça arrache !

Mais alors, pourquoi un tel comportement ? Je vais vous l'expliquer. Ces gens ne peuvent s'empêcher de prendre avec eux tout papier où est inscrit CORDAGES. Ils agissent de manière organisée, dans chaque résidence.

Ce cher club de tennis de l'INSA (TCI), "prétend" corder des raquettes. A quels prix ? Pour quels cordages ? Ah oui, effectivement, c'est cher pour ce que c'est ! Si j'étais vous, je ne ferais pas trop de publicité ; j'aurais honte. Mais c'est vrai, vous êtes là pour faire des sous. Vous allez nous organiser une belle Coupe Caroline avec tout ça (j'espère que cette année, vous ne me direz pas le jour de mon match que je dois jouer la veille. Sacrés farceurs !).

Vous n'acceptez pas la concurrence ? Mais au fait, faut-il le rappeler : il n'y en a pas. Ne prenez pas les insaliens pour des imbéciles. Les cordages que je propose viennent tout simplement du plus grand fabricant mondial de synthétiques : GOSEN. Pose rapide, Travail de Qualité, Très Petits Prix. Ça vous rappelle quelque chose ? Et puis, vos cordages, je pourrais poser les mêmes à 8 francs (oui, 8 francs !). Et encore, à ce prix là, je préfère les mettre sur mon moulinet.

A propos, qui c'est qui corde chez vous ? Ah ! vous êtes plusieurs ? Mais c'est très délicat comme travail et il faut prendre son temps pour corder. Vous avez cassé combien de cadres sur votre machine ? Non !? Tant que ça ? Ils n'ont pas dû être contents vos clients... Et au fait, vous avez combien de clients ? Ca ne fait pas beaucoup dites donc. Les insaliens ont compris, ils ont choisi !!! Bon ! Arrêtez votre petit jeu. Défoulez-vous sur un terrain de tennis et non sur un panneau d'affichage. Quel comportement primitif ! Quel manque de respect ! Vendez vos balles, louez vos courts, mais ne prétendez pas corder des raquettes (au fait, ce serait bien de mettre des filets sur les terrains du H).

Si je voulais me rabaisser à votre niveau (je tomberais alors bien bas), j'arracherais vos affiches. Ce serait trop facile. A ce jeu là, je ne suis pas le roi.

Sur ce, des raquettes m'attendent. Chers membres du TCI (Ton Cordage posé par un Im...), je vous salue bien bas. Vous m'avez énervé.

CLR

I hate WEI

Voici un point de vue contradictoire sur ce qu'il est convenu d'appeler le WEI dans le jargon insalien et qu'il est également convenu de trouver hyper génial sous peine de passer pour un rabat-joie de première qui ne sait même pas profiter de la vie. Depuis le petit journal du bizuth, on sent le coup venir : déjà au départ, les week-ends étudiants ont une sévère réputation (ô combien justifiée), mais alors celui de l'INSA dépasse l'entendement humain, n'en déplaise à mon collègue Béru, du comité de rédac', également éminent membre du BdE.

Départ à 5h du mat' et dans le bus, pas question de dormir, on est ici pour en profiter jusqu'au bout alors faut chanter des chansons paillardes, de peur de montrer une moins bonne ambiance que les autres bus. Au micro du bus se succèdent des esprits tous plus pervertis les uns que les autres par la connerie humaine. Je cite "Ch'uis hyper émue d'parler au micro (quelques cris viennent railler cette réplique Shakespearienne) non, c'est vrai (renchérit-elle) vous verrez, aujourd'hui vous connaissez personne mais vous pouvez vous dire que dans 5 ans vous êtes ingénieurs et là ça fait quelque chose". Personnellement, moi ça me fait quelque chose qu'un individu femelle de la sorte soit susceptible de sortir avec un diplôme d'ingénieur INSA.

Passons et revenons sur une des pièces maîtresses de cette ambiance du tonnerre, une chose que même Étienne Mougeotte, Pascal Breugnot, Patrick Sébastien et l'unité "Divertissement-culture" de TF1 réunis nous envient : les chansons paillardes, qui sont aux beaufs ce que JR est à l'INSA : indispensables ! On eut pu dénombrer les "Y va nous montrer son cul, youcaïdi, youcaïda" ou encore les "Où sont passés les tuyaux, les tuyaux, les tuyaux ils nous les faut, ohé, ohé, ohé" mais ce n'eut fait qu'ajouter à la pitoyable liste d'éléments à verser au dossier "WEI 96". Il ne manque plus que quelques blagues sur les arabes ou les homosexuels, et Patrick Sébastien d'ajouter "C'est la grosse déconne, c'est génial !"

VITRIOL

Cœur d'ange

Vendredi dernier, le ciné-club passait (enfin) l'un de ces films qui font le charme de l'esprit "ciné-club", à savoir "les ailes du désir" de Wim Wenders. Je reconnais que ce film, d'un aspect quelque peu déroutant, puisse ne pas forcément plaire et d'ailleurs mon voisin (et néanmoins ami) est discrètement parti en milieu de séance. Pourquoi pas ? Moi, j'ai aimé ce film. Je ne vais pas en expliquer les raisons, l'important est que cette œuvre ne m'a pas laissé indifférent.

Par contre, j'ai été déçu, profondément déçu par l'après-séance. A peine le public a-t-il senti que le film était fini que déjà il se ruait dehors. Et quand je me suis décidé à mon tour, cinq minutes plus tard, je suis tombé sur une meute de barbares qui découvrent une bouteille de coca en plein désert !! Ca piaillait et hurlait dans tous les sens. Comment peut-on adopter un tel comportement en sortant d'un film aussi mystérieux et étrange que "les ailes du désir" ? Que l'on n'ait pas apprécié, d'accord, mais que l'on respecte au moins l'émotion des autres.

Je vais faire une comparaison grâce à laquelle tous comprendront sûrement ce qui m'a déçu. Au restau, entre le moment où tu finis ce qui te sert de dessert et le moment où tu te lèves, il y a un petit temps ! Puis, entre celui où tu te lèves et celui où tu pars, il y en a un autre. Et à ces moments-là, tu n'as pas encore vraiment fini de manger puisque tu es encore au restau, mais tu ne manges plus vraiment non plus. Et si c'était pareil à la Rotonde ???

Si, entre l'instant où tout finit et celui où tu applaudis (pour un spectacle), où tu sors (pour un film), il y avait ne serait-ce que quelques secondes pour permettre à chacun de redescendre un peu sur terre ? Et si, quand tu passes le couloir qui descend vers les portes tu étais encore à moitié dans le spectacle ? Cela signifierait peut-être que cela te touche aussi le cœur et que tu conserves une émotion, un souvenir de ce que tu as vu, entendu, ressenti. Le rôle de l'art n'est-il-pas de nous faire rêver, comprendre, se poser des questions ? Et de nous émouvoir !

Alors, aller au spectacle, c'est bien ; mais sortir pour sortir, c'est comme boire pour boire, c'est tout de même d'un intérêt assez limité. Alors, sortons, oui, mais ouvrons aussi notre cœur et respectons l'émotion de tout le monde.

ANGE

Juju et moi

Salut à toi 5e année et par conséquent futur interdit de séjour dans les résidences de notre cher institut préféré !!!

Si comme moi, tu es trop misanthrope pour supporter les affres d'un appartement partagé à plusieurs (à qui le tour de faire la vaisselle, le ménage, les courses, etc.).

Et si comme moi, tu n'es malheureusement pas assez fortuné pour supporter les charges d'un studio pour toi tout seul... Ne désespère pas, il te reste une solution ! En effet, située à deux pas de l'institut, avec vue imprenable sur l'avenue Albert Einstein, se trouve une magnifique résidence : Jussieu, la bien nommée (comme la fac de Paris où qui y'a plein d'amiante dévoreuse de poumons).

C'est une résidence dont le calme est à peine altéré par le ballet incessant des voitures sur le boulevard qui porte le nom du grand physicien.

C'est une résidence pleine de surprises : coupures intempestives de courant, eau chaude qui tout à coup devient froide.

Je n'oublie pas, bien sûr, l'agréable compagnie des cafards géants (blattes américaines si j'en crois les affiches d'information gracieusement placardées par l'aimable direction).

Bref, tout ceci a au moins la vertu de ne pas dépayser les anciens des bâtiments E, ex-F, et H, l'ambiance en moins...

M.P.

A deux pas du campus
90 av. R. Salengro - 69100 Villeurbanne
Tél. : 04 78 94 09 07
Salon de coiffure pour hommes
TRAVAIL SERIEUX, FINITION IRREPROCHABLE
PRIX ÉTUDIANT : 75 F.

Inter-monde

Un jeudi après-midi, errant sans occupation particulière ni envie de chiader, je me suis retrouvé dans un lieu étrange, empli d'une atmosphère bourdonnante, studieuse mais enjouée, et surchauffée ; en quelque sorte une autre planète. En m'y promenant, je fus assailli par des images aux couleurs vives, par des slogans clignotants et accrocheurs, par de longs textes d'un contenu quelquefois hautement intellectuel, d'autres fois plus relâché. Dans un coin, également, un espace qui semblait réservé exclusivement à la contemplation de la beauté féminine ; ailleurs, d'autres humanoïdes s'extasiaient devant de courtes phrases d'un langage incompréhensible, défilant à toute vitesse. Devant tant d'enthousiasme, je n'y tins plus, je me décidai à entrer dans ce monde étonnant, comme si j'étais pris dans une toile d'araignée et enveloppé de ses fibres adhésives. Accompagné d'un petit animal gris, j'évoluai sans but précis, aidé par une faculté de télétransportation rapide, et par un service de renseignements, malgré tout sommaire.

Je m'arrêtai alors dans plusieurs habitations, toujours accueilli par une phrase gentille et hospitalière, ainsi que par une présentation du maître des lieux. Toujours aussi spontanément, de nombreux services me furent proposés, comme à un VIP ; dans d'autres lieux, après toutefois une télétransportation plus longue que de coutume, je pus m'extasier devant des multitudes d'œuvres picturales, sur autant de thèmes que je pouvais le désirer.

Peu après, j'arrivai sur ce qui semblait être l'agora de ce monde surprenant, et j'y croisai près d'une centaine de personnes, portant des noms plus étranges les uns que les autres, et discutant de sujets variés. Au bout d'un instant, je parvins à me faire remarquer et à communiquer avec quelques autochtones, mais, comme ils semblaient peu désireux d'entamer une conversation prolongée et isolée avec moi, je m'en allai et revins dans le monde réel de l'INSA, à la fois enthousiasmé et un peu déçu.

Pourtant, je ne pourrai pas m'empêcher d'y retourner, sur Internet...

ÇA

INFO-INFO

Forum

La première manifestation de Forum Organisation aura lieu le jeudi 19 décembre au Double-Mixte.

Horizon PME t'ouvre pour la 9e année les portes des PME. Mieux comprendre leur fonctionnement, leur organisation, pour mieux s'y intégrer et peut-être un jour monter ton entreprise !

17h-19h : soutenances de projets personnels Huma sur la connaissance de l'entreprise (marketing, stratégie, relations humaines...) ouvertes à tous.

19h-20h : conférence.

20h : tables rondes 3 ou 4 insaliens, un chef d'entreprise : dialogue.

22h : buffet

Pour participer à la 2e partie de la soirée et pour plus de renseignements, passez à Forum Organisation RdC du C.

LE FORUM

3615 qui n'en veut !

Le week-end de la Science en Fête, où le Club Astro animait un stand de vulgarisation, entame une année riche en nouveautés : jumelages avec d'autres clubs (Lycée de St-Exupéry et Association Stéphanoise d'Astronomie), études astrophysiques (spectroscopie et mesure de magnitude d'étoiles variables au moyen de capteurs CCD), visite du CERN avec Loulou Rinolfi, premier président et fondateur du Club. Mais les activités traditionnelles continuent comme les sorties en observatoires, construction de télescopes, conférences, diaporamas...

Bref, si vous avez loupé les 2 AG de recrutement, il n'est pas trop tard pour nous rejoindre : réunion tous les mardis à partir de 21 h au local E 23.

MANU H 622
BENEDICTE C 211 (74-74)

Barbules

Si tu souhaites connaître l'ivresse du vol libre, envole-toi avec les Cailloux Volants, les sorties biplace ont déjà commencé et continuent. Si tu es déjà accro, ou si tu rêves de voler de tes propres ailes, on te propose des stages initiation et perfectionnement pendant les vacances de Toussaint et Pâques, il reste d'ailleurs encore quelques places pour la semaine prochaine à Barcelonette.

Pour en savoir plus, rendez-vous tous les jeudis soirs à partir de 19h 30, au local au RdC du C.

OLIVIER E 534

Premières balles

Ca y est, le TCI reprend du service !
- Jeudi 24 octobre : tournoi de double, toutes équipes confondues. Inscriptions de 14h à 15h - GRATUITE. Début des rencontres : 15h 30.
- Après les vacances : lancement de l'ATP INSA, le grand tournoi permanent ouvert à tous.

Pour tout renseignement :
Local du TCI (RdC bâtiment H)
Mardi 12h-13h
Week-end 9h-17h

LE TCI

Vive l'Orient

Vous, passionné(e)s de langue et de culture asiatique le club LOTUS est fait pour vous ! Même absent du Bot'INSA (oubli !?), LOTUS est fait pour rencontrer des étudiant(e)s japonais(es), singa-pourien(nes), chinois(es) et coréen(nes). Des réunions de rencontre se tiennent le jeudi à partir de 15h 30 salle 203 du bâtiment des humas. Donc n'hésitez pas à profiter de la chance qui vous est offerte de découvrir l'Asie sous un nouveau jour !

ALEXANDER C 204 (74-67)
ERIC C304 (75-01).

ALUMet redémarre

Au programme d'ALUM, toujours les permis moto, mais aussi des stages 125, du perfectionnement, des sorties, de l'enduro, la réalisation d'une alarme moto et une animation aux 24h !

Rendez-vous à l'AG de recrutement le 6 novembre à 20h 30 au C71

QUENTIN C704,
JEAN-MARC I221

Laissez parler votre cœur !

Lato Sensu reprend ses activités humanitaires, avec une motivation toute nouvelle, conférée par un travail riche effectué en Bosnie durant l'été et mené jusqu'à sa finalité matérielle et humaine, sur le terrain et avec les habitants. Et on peut vous dire que ça fait du bien.

Parce qu'il est vrai qu'il y a souvent plus de paroles que d'actions et que si la solidarité démange, elle dérange aussi. Par quel bout la prendre ? Certains préfèrent s'abstenir. C'est pourquoi nous avons, plus que jamais, besoin de gens formidables pour relever de nouveaux défis de solidarité, près de chez nous ou à l'autre bout du monde.

Autour de nous tout d'abord, nous poursuivons notre kollaboration avec la banke alimentaire du Rhône et les Restos du koeur, le Karnaval Humanitaire et les kollectes qui l'akompagnent étant organisés pour la katrième année consékutive. De plus, dès le début du mois d'octobre, de nombreux étudiants vont participer à la distribution quotidienne de repas chauds aux Sans Domiciles Fixes de Lyon, Villeurbanne et Vaux en Velin, sans oublier les maintenant traditionnelles opérations Bol de Riz, prenant sauvagement en otage le confort et la volupté alimentaire de 2000 petits insaliens, et ce au prix fort d'un doua de sensibilisation et de mobilisation.

A l'étranger ensuite après un investissement permanent en ex-Yougoslavie depuis le début du conflit (au total, sept convois de nourriture et de produits d'hygiène), nous axons notre action sur la Bosnie Centrale. En effet, au vu de la situation, qui demeure critique, et des besoins de reconstruction à long terme toujours considérables, nous privilégions l'acheminement sur place de convois de matériaux. Néanmoins, nous envisageons de faire partir un nouveau convoi constitué uniquement d'aide alimentaire.

En effet, si les grandes villes sont de mieux en mieux approvisionnées, les villages restent en marge des grands programmes et ne peuvent pas encore subsister sans aide extérieure. De plus, de nombreux réfugiés sont désormais contraints de rentrer chez eux, avant l'hiver, et ce, quel que soit l'état de leur habitation, ce qui fait resurgir un cruel besoin d'aide d'urgence. Sur place, nos collaborateurs de l'association Marja Majka Mira nous tiennent informés de nécessités, ainsi que de l'évolution de la situation au niveau économique, politique et social.

Tout reste à faire : nous comptons sur vous.

" Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles qu'on ne les fait pas, c'est parce qu'on n'ose pas les faire qu'elles sont difficiles. " (Sénèque)

Rendez vous le **mercredi 23 octobre 20h 30 Amphi BERGER**.

PAT(OUNET).

Contacts: Gilles (E414), Patrick (H631), Blandine (D734-7904)

Big Fun

Il y a un an, j'avais envie de faire des ronds dans l'eau. Quelques mois plus tard, en compagnie de joyeux drilles des quatre INSA, je m'apprêtais à faire le Tour de France à la voile sur un habitable de 10,50 m de long. Deux ombres au tableau : je n'étais jamais monté sur un habitable et je n'avais jamais participé à une régate... Forcément, les entraînements à Dieppe par force 7 furent difficiles...

Puis l'aventure commence : 9e place au prologue, 2e amateur, et surtout 1er étudiant, titre que nous allions garder une semaine. Le périple manqua de s'achever prématurément lorsqu'à St Cyprien notre bateau rendit l'âme. La nécessité de réparer nous empêchait de continuer ... pour un temps. En effet, grâce au soutien d'autres équipages et de l'organisation, il nous a été possible d'emprunter un bateau, et gratuitement de surcroît !

Nous étions repartis, mais le temps de convoyer le bateau depuis Marseille, nous ne pûmes rejoindre la flotte qu'à Port Camargue. Trois courses sans participation et c'en était fini : nous rejoignions les abysses du classement.

A l'arrivée à Nice, nous étions 21e sur 22. Au final il nous est resté de cette expérience des rencontres avec des étudiants, des anciens et des professeurs des quatre INSA, rencontres éphémères sur le stand ou de plusieurs heures sur le bateau, des souvenirs plein la tête et une forte envie de remettre ça !

POUR LES BIG BOYS, FABRICE.

Permanence le mardi de 18h 30 à 19h 30
Casier au BdE

Luttons tous

Cette année encore, le SIDA, on en entendra parler à l'INSA. Il n'a pas pris de vacances, la commission SIDA des 24h, n'en prendra pas non plus. Le week-end des 24h c'est peut-être loin, mais la prévention SIDA, c'est dès maintenant et tous les jours (enfin presque). D'ailleurs, sortez votre agenda, et ouvrez-le au lundi 2 décembre : c'est-à-dire tout juste après la journée mondiale de Lutte contre le SIDA (qui se déroule le 1er décembre).

Ce jour-là, vous nous trouverez aux endroits stratégiques de l'INSA, au petit Restau et à Jussieu. Venez (avec vos questions, tout seul ou à plusieurs), voyez (et testez) le manège enchanté, et repartez avec des souvenirs inoubliables.

Pour être efficaces dans notre action de prévention et d'information, nous avons besoin de vos réactions. Faites-nous part de vos commentaires, de ce dont vous aimeriez entendre parler (ou voir). Nous attendons vos réponses, aussi délirantes soient-elles !

Envoyez-les à : Commission 24 Heures contre le SIDA, 24 Heures de l'INSA, RdC du bâtiment E.

Et pour ceux (celles) qui sont intéressé(e)s, la traditionnelle marche (organisée par le Collectif Rhône) aura lieu cette année le samedi 30 novembre à partir de 15h. Comme chaque année, nous participerons au balisage de celle-ci; si cela vous intéresse, contactez-nous à l'adresse donnée ci-dessus.

DEREK ET NICKOS
COMMISSION SIDA DES 24 HEURES

BZZZH...

Avis de tempête ! Les bretons ont largué les amarres et sont de retour à Lyon pour de nouvelles aventures. Nous accueillons sur notre navire tous les bretons ou amoureux de la Bretagne désireux de partager et de faire partager leur passion pour notre région. Nous avons prévu cette année de multiples activités. Tout d'abord nous nous sommes proposés pour tenir le bar breton lors du Gala de l'INSA au Palais des Congrès. Puis en collaboration avec l'association des Bretons de Lyon nous allons essayer d'organiser un Fest Noz à Lyon d'ici décembre. Et si vous êtes vraiment intéressés par toute la culture bretonne, vous pourrez accéder facilement à des cours de danse bretonne, voire de lutte ou de langue bretonne s'il y a suffisamment de personnes motivées. D'autres idées en sont au stade de projets comme l'organisation d'un petit festival de musique celtique, le développement de transport de bagages en commun vers la Bretagne, etc... Passez donc nous voir tous les dimanches soir à 20h au C62.

POUR BZH, LOIC

Contacts : Seb C230, Morgane C234, Lenaïc H411, Loïc H208

La belle et grande équipe du SPI célébrant ses succès : ça ne vous tente pas ?

Celluloïde

Bonjour monsieur Phelps,

Un petit groupe d'insaliens sévissant sous le pseudonyme de TTIC a pris possession du foyer du bâtiment C de l'INSA. Ils sont décidés à tout mettre en œuvre pour que le tennis de table soit reconnu comme un moyen de s'échapper du train train quotidien.

Durant l'année écoulée, leur but était essentiellement de permettre à chaque insalien de pratiquer leur sport favori, sans avoir les contraintes de l'AS. Pour cela, ils ont organisé un tournoi interne au club et ont participé à la nuit du sport pour le Télethon. Nos contacts nous ont prévenus qu'ils pensaient rééditer leurs méfaits cette année et qu'ils pensaient également organiser un tournoi ouvert à toute la région lyonnaise au mois d'avril.

Les responsables de ce groupe d'illuminés sont :
Jean-Luc (D 502, 78-05), Hervé (C 124, 74-52), et Franck (C 412, 75-43).

Votre mission, si vous l'acceptez, est de prendre contact avec eux, une surprise attend les 50 premiers inscrits (PAF : 50 francs).

JEAN-LUC
PRÉSIDENT DU TTIC

L'ETIC'ette

Certains d'entre vous se demandent peut-être encore ce qu'est l'ETIC. A part quelques à priori au sujet de ses activités, la Junior Entreprise a pour rôle de permettre aux étudiants de l'INSA de côtoyer le monde des entreprises et de perfectionner leurs compétences.

Toutes sortes d'insaliens composent l'ETIC, les balèzes en technique et sérieux en organisation pour réaliser les études proposées par des entreprises de la région (pour leur peine, ils sont rémunérés) et il y a ceux qui ne possèdent qu'une grande curiosité, une motivation et une inventivité débordante pour faire tourner cette entreprise.

Cette année, la Junior de l'INSA a remporté le prix de la meilleure étude informatique (LABEL IF 1996) parmi les 120 Junior Entreprises françaises. Le prix nous sera remis par IBM et SLIGOS le 7 novembre, lors d'une cérémonie qui se tiendra à l'INSA. Sans se filer de grandes tapes dans le dos et s'envoyer des gerbes de fleurs, nous pensons que c'est le signe d'une certaine qualité de travail.

Alors si tu as raté l'AG de recrutement, rien ne t'empêche de nous rejoindre dans l'une des équipes qui assurent les fonctions de la JE. N'hésite pas et passe nous voir au 1er étage du bâtiment D.

JULIEN NAHON (D619 - 7855)

Hissez haut !

Le SPI (Sailing Performance INSA) reprend son activité, fort de sa glorieuse participation à la dernière Course Croisière EDHEC : l'équipage AXA-INSA de Lyon finit 2e de la catégorie JOD 35 en 100% étudiants, se plaçant devant de nombreux équipages à skipper professionnel. De plus, nous avons participé au "trophée Terre" et avons fini 20e parmi les 80 équipes.

L'INSA s'est également démarqué grâce au suivi en temps réel et en 3D des régates depuis son stand du village-sponsors, lieu de rencontre des étudiants et des entreprises présents sur le site de la course. Ce projet a été mené par six étudiants d'IF et deux de GE, et avait remporté le Concours Pleins Feux 96.

La CCE s'est déroulée à La Rochelle réunissant 6000 étudiants de 20 nationalités différentes, équipiers ou supporters d'un des 300 bateaux présents. Nous remercions d'ailleurs pour leur soutien AXA Assurances, l'INSA, le département Informatique, NRJ et TLM.

La nouvelle version de la Course Croisière EDHEC se déroulera aux Sables d'Olonne du 12 au 20 avril 1997.

Si tu aimes l'air marin, si tu veux être acclamé en héros à ton retour, ou si ton papa est PDG de Rhône-Poulenc, rejoins-nous ! L'AG de recrutement se fera ce soir, mercredi 23 à 20h 30, amphi Berger.

LE SPI (HTTP : //WWW.ASI.FR/SPI)

L'AVION MOINS CHER pour jeunes & assimilés VERS LE MONDE ENTIER

DÉPARTS DE LYON	Aller simple	Aller-retour
LYON - LONDRES	520 F	990 F
LYON - NEW YORK	1200 F	2405 F
LYON - SAN FRANCISCO	1670 F	3005 F
LYON - LOS ANGELES	1670 F	3005 F

L'AMÉRIQUE POUR TOUS

NEW YORK	1955 F	DEHLI	3510 F
LOS ANGELES	2850 F		

Tarifs en vigueur au 23/10/96, peuvent être soumis à modification

Council Travel
Vols sur lignes régulières
✆ 04 78 37 09 56
36, quai Gailleton LYON 2e
LI 075 95 0482

Et si on allait au ciné ?

Eh! oui, c'est la rentrée. De "jolis" petits films nous débarquent tout droit du festival de Cannes. Après le chef-d'œuvre de Davis Cronenberg, "Crash" (je n'en dirai pas plus ; tout a été dit et redit sur ce film), c'est au tour du danois Lars Von Trier de venir déranger nos cerveaux chloroformés par la paresse intellectuelle ambiante. Ses premières œuvres comme "The Element of Crime" (prochainement au Ciné-Club, j'espère) ou "Europa", avec notre plongeur en apnée préféré, dévoilaient sa vision hallucinée de l'existence, soupe malsaine et absurde assaisonnée de sexe et de violence. A défaut d'un mystère Von Trier, il y a manifestement un cas Lars.

Inspiration divine

Le cinéaste a toujours affirmé qu'il souffrait de phobies graves. Durant les prises de vue de "Breaking the Waves", il était incapable de monter dans l'hélicoptère qui lui permettait de rejoindre en mer la plate-forme où devait être tournée une partie des scènes du film. Du coup, c'est son assistant qui s'est retrouvé avec cette partie du tournage sur les bras pendant qu'il recevait, grâce à une liaison télévisuelle, les instructions de son boss.

Il est bon alors de considérer ce film comme étant une thérapie, le cinéaste se gardant comme unique psychiatre Dieu. Je vous renvoie à l'interview de Lars Von Trier dans le dernier numéro de Positif où il explique sa récente conversion au catholicisme. Mais revenons à l'essentiel ; c'est l'histoire de deux jeunes personnes qui s'aiment d'un amour fou. L'homme travaille sur une plate-forme en haute mer et devient, à la suite d'un accident, paraplégique. Il oblige alors sa femme, jouée magnifiquement par Emily Watson (1er rôle), à assouvir ses fantasmes avec d'autres hommes et à les lui raconter.

Autre film venu du nord : "Au loin s'en vont les nuages", du cinéaste finlandais Aki Kaurismaki. Ce film tient en équilibre entre désespoir laconique et humour pince-sans-rire. L'histoire pourrait se résumer en deux lignes. Ilona perd son job de chef de salle le jour où le restaurant ferme, puis son mari Lauri se fait licencier par son entreprise de transports. C'est le cercle vicieux de la crise et du chômage. Aki Kaurismaki est l'un de ces derniers mais ô combien nécessaires clowns tristes, seuls capables de mettre en forme lucidement l'absurdité mortifière du monde moderne.

Enfin, le Ciné-Club conseille "Encore" du couple Berroyer-Bonitzer, "Afrique : comment ça va avec la douleur" de R. Depardon et le fabuleux film de l'ukrainien S. Bartas : "Few of Us". En ce qui concerne le Ciné-Club proprement dit, une AG de recrutement a lieu le mercredi 6 novembre, le premier après les vacances de Toussaint, à l'amphi Lespinasse.

Caresses et bises à l'oeil.

G. Lebeau

(**NdlR :** Lebeau, on t'aime !)

Galactique

Eh ! oui, ce 14 décembre une équipe toute fraîche du BdE va relancer cette tradition malheureusement perdue il y a une dizaine d'années : le GALA. Ah ! j'entends déjà beaucoup de monde se demander ce que c'est et même à quoi ça sert !! Eh bien, sachez, Insaliens que c'est là l'occasion d'organiser une fête comme il n'y en a encore jamais eue sur le campus ! Attention, je ne parle pas de la chouille d'étage du 5e du H dans la salle de chiade de gauche.

Cette fois, ce sera la soirée chic de l'année dans un cadre exceptionnel, le nouveau Palais des Congrès pour ne pas le citer. Vous pourrez vous promener au gré de vos envies dans les différentes salles aux ambiances multiples. Il y aura bien entendu une discothèque digne de ce nom, mais aussi de nombreux bars à thème tels que les bars bretons, saloon, salon jazz (qui disposera d'une scène et assurera le service de cocktails divers) ou espace champagne. Ils seront bien entendu tous animés par un groupe approprié ; musique classique, jazz (l'AMI entre autres qui se produira au salon jazz), bretonne, ou techno pour le cyberbar.

A ces quelques centres de remise en forme s'ajouteront des animations telles qu'une aire de jeu MEGAZONE de 200 m^2 et quelques petites surprises (coiffures pour la soirée, artistes...).

Et puis, le Gala ce n'est pas que ça, c'est aussi et surtout la journée de remise des diplômes qui aura lieu dans les départ'. Bien sûr, certaines personnes diront qu'elles avaient déjà leur soirée à elles. Je les comprends bien, je suis d'un de ces départ' si dynamiques. Mais vous imaginez vous que vous auriez pu faire une soirée aussi grande tout seul ? Alors, on perd un peu de l'esprit de départ' mais peut-être qu'en contrepartie, on récupère celui de notre école.

N'attends pas trop, dès la rentrée de la Toussaint, des places seront disponibles au BdE.

Rejoins nous vite pour découvrir le Palais et ses mille et une merveilles : le 14 décembre 1996.

Attentat 96

JO du centenaire : l'esprit olympique frappé de sénilité. Tout le monde associe les JO à l'esprit sportif, le couronnement des héros. Après Atlanta, on peut sérieusement se demander si, une fois de plus, l'olympisme a servi d'instrument pour une cause totalement extérieure au sport.

Les athlètes utilisent le terme "centenaire" pour qualifier ces jeux ; car c'est à Athènes, cent ans après, que le CIO avait prévu leur déroulement. Mais la Grèce ne croule pas sous la richesse, et sa voix, son honneur, ne valent pas tripette face à la générosité de l'Oncle Sam (les membres du CIO ne sont pas des saints, ils en ont pourtant l'âge).

Pêche miraculeuse aux USA

Cependant, ce n'est pas la première fois que les instances sportives se prostituent ?! Sauf qu'Atlanta a dépassé les bornes. En confiant l'organisation à un groupe privé, le maire escomptait des retombées pour sa ville et ses électeurs. Résultat, un chantier inhumain pour des travailleurs noirs, des retards dans les délais... Deux obsessions : la rentabilité et la sécurité. Au VO (village olympique pour les cinéphiles), les contrôles étaient plus sévères que dans un aéroport. Mais les athlètes craquèrent, suivis par les agents de sécurité : les consignes, inapplicables en pratique, furent adoucies. A tel point qu'à la fin n'importe qui pouvait obtenir un passe d'entrée, simplement en le demandant.

Quant à la supervision technique ? IBM s'en charge ! Les spots publicitaires étaient réussis, la retransmission des résultats en live, dans des centres de presse ou sur Internet, un peu moins (ils auraient dû charger les publicitaires de la partie technique), des résultats d'athlétisme inversés d'une demi-finale sur l'autre, un boxeur turc de 80 cm, un basketteur ukrainien de 20 m, dixit les fiches d'athlètes sur Internet. Les journalistes s'arrachaient les cheveux.

Si l'on ajoute à tout cela la chaleur moite et étouffante (l'une des aberrations dans le choix d'Atlanta), on peut se demander comment les exploits sportifs eurent lieu dans de si propices conditions.

Mais les jeux se font avant tout avec les athlètes, et, aussi lamentable que fut l'organisation -contredisant tout ce que l'on pouvait espérer des US- les athlètes étaient prêts.

Saluons quand même au passage les deux sportifs qui ont représenté notre école :

- Laurent Burtz termina 4e en kayak slalom : sa meilleure performance et l'une des meilleures françaises ces dernières années.
- Guillaume Florent quant à lui se classa 12e en voile.

Pour la rédac', Nico

Cinéfolie

Si vous êtes lassés de voir le énième remake US de "Piège de Cristal" au ciné, voici quelques bonnes adresses INCONTOURNABLES :

- **Ciné Opéra,** 6, rue J. Serlim, Lyon 1er (sortie à coté de l'Hôtel de ville) Tel : 04-78-28-80-08
- **Le Cinéma,** impasse St Polycarpe Lyon 1er, tel : 04-78-39-09-72

Après des cycles consacrés à Ingmar Bergman, David Lynch, François Truffaut, Ed Wood, ces deux cinémas rediffusent les 20 meilleurs films des dernières années (élus par le public).

Citons entre autres : "Il était une fois en Amérique", "Urga", "Dead Man", "Blade Runner", "Apocalypse Now", "Voyage au bout de l'enfer", "Amadeus", "Manhattan", "Full metal jacket".

- **Institut Lumière,** 25, rue du 1er film Lyon 8e, tel : 04-78-78-18-95
- **Fourmi Lafayette (NdlR :** démerdez vous pour trouver où c'est)
- **Le Zola,** 117, cours Emile Zola Villeurbanne, métro République Tel : 04-36-68-69-25

l'Inquisition en scène

Michel Véricel, le metteur en scène de "Lulu" et de "L'Éveil du printemps", pièces présentées en mai dernier par la section Théâtre-Etudes, reprend lors de ces trois soirs, sa création théâtrale de l'an dernier : "L'Éloge de l'Âne", seul sur la scène de la Rotonde. Il incarnera Giordano Bruno, hérétique condamné au bûcher par l'Inquisition en 1600 pour ses idées révolutionnaires en matière de philosophie, d'astronomie et de religion.

Le spectacle le montre lors de trois nuits décisives de son procès qui dura huit ans : une en 1593, l'autre en 1599, et la dernière en 1600, la veille de son exécution. Il proclamera que l'Univers est infini, composé de mondes innombrables, que l'âne possède toutes les qualités que chacun devrait avoir, philosophera sur les hommes, les femmes, les sciences, lui-même. Se succéderont réflexions, délires, dépits, pleurs, rires, avec cette constante qu'est la persévérance de la pensée ; l'humour s'accompagne souvent d'acerbes critiques.

Le prix du spectacle est de 25 francs pour les étudiants : profitez-en c'est très intéressant pour une pièce professionnelle, ayant déjà fait ses preuves auprès du public (articles paru dans Le Monde, Libération, ...) :

Le Monde : "Dans cet espace qu'il habite tout entier, Michel Véricel se collette avec la pensée. Sans jamais oublier le public avec lequel il partage généreusement ce corps à corps, grave et joyeux, apparemment débridé, mais contrôlé jusqu'au moindre détail. La moralité du spectacle est limpide : "Plus vous êtes honnêtes, plus vous êtes couillonnés."

"L'Éloge de l'Âne", de et par M. Véricel, invité par la section Théatre-Etudes, 5, 6 et 7 novembre à 20h30, à la Rotonde ; 25 francs pour les étudiants.

Les femmes on stage

Olympia est non seulement une célèbre marque de chaussettes mais aussi l'endroit d'où vient BIKINI KILL, un groupe qui contient plus de filles que les *Cranberries* (quatre) ET qui fait de la vraie musique.

Souvent qualifiées de sexistes envers les messieurs (bonjour à vous, les pros du paillardier !), elles cherchent seulement à exprimer leurs opinions sur la situation de la femme de nos jours et ont sorti récemment un autre album "Reject All American"...

Également d'Olympia et toujours des filles, c'est BRATMOBILE -c'était Bratmobile car la formation n'existe plus mais les disques sont encore distribués-. Tout comme Bikini Kill, c'est du pur punk rock, hyper basique, combiné à des paroles pas vraiment "Politically Correct".

Enfin, carrément plus cool (ha! ha!), c'est HOLE, également d'Olympia (mais oui c'est à côté de Seattle !) avec un gars dans le groupe mais rien n'est parfait. Inutile de les présenter -à quand le jour où L. Romance tiendra plus d'un demi "Rock Express" sur M6 sans dire Kurt ou Courtney ?- mais leur tout premier album "Pretty On The Inside" mérite quand même un maximum d'attention.

Pour la rédac', Sabine

Musicritic

Dead Can Dance / Spirit Chaser
(4AD, Virgin)

"Dans les civilisations où la musique possède encore une force magique, la fabrication d'un instrument implique toujours le sacrifice d'une vie. Cette âme passée emplit alors l'instrument, et dans les sons que celui-ci produit, les "défunts chantants", qui sont toujours avec nous, sefont entendre".

Revitalisée par une escapade symphonique des plus réussies (The Mirror Pool / 4AD, Virgin), Lisa Gerrard retrouve son compagnon Brendan Perry et nous offre, entre plaintes des indiens algonquins et incantations vaudoues, un hommage magnifique aux disparus, à la musique et à la vie, où les deux voix se répondent avec bonheur tandis que d'aériennes phrases de guitare viennent se lover sur des percussions omniprésentes. Une réussite.

Une très belle réussite.

Pearl Jam / No code(?)

On attendait tellement, et depuis plusieurs années, une digne suite de "Ten", un coup de pied dans la fourmilière pop du gnangnan britannique qui nous gonfle à longueur de journée qu'on ne peut être que déçu par un "No Code" peu homogène et hésitant encore entre la fougue des débuts et la sagesse inspirée par Neil Young.

Conclusion : celui qu'on espérait salvateur s'avère tout juste bon, mais la tendance est à la mollesse...

Chap

GARAGE DES ALLIES
04 78 94 21 57
DEVIS GRATUIT
ENTRETIEN - REPARATION TOUTES MARQUES
recommandé par Mécasport pour
l'accueil / la qualité des services / les tarifs adaptés
OUVERT NON STOP DE 7H30 A 19H DU LUNDI AU SAMEDI
A 5 Min. DE L'INSA - 30, rue des Alliés - 69100 VILLEURBANNE

Visite Metallicale

Lyon, Halle Tony Garnier, jeudi 3 octobre 1996.

Il est enfin arrivé le divin évènement attendu par des milliers de fans en furie. Non, il ne s'agit pas d'une nouvelle tournée du Pape en France. Aujourd'hui, il ne s'agit que d'une visite Metallicale.

Voilà bien deux heures que j'attends devant ces satanées portes lorsqu'enfin le temple daigne s'ouvrir. Puis il me reste encore une heure à attendre avant que les faire-valoir du jour (Corrosion of Conformity) ne commencent à dire la messe. Une heure plus tard, ils ont enfin fini. C'est pas qu'ils jouent mal, mais moi c'est Metallica que je suis venu voir...

Je ne vais plus attendre très longtemps car les premiers riffs annonciateurs de l'apparition se font déjà entendre et c'est quand la pression dans mon dos atteint 1000 kilotonnes que je comprends que les "four horsemen" entrent sur scène. Je suis comprimé, écrasé, écrabouillé, écartelé, asphyxié mais heureux. Je me sens envahi par une joie au moins aussi forte en intensité que celle que Bernadette a dû ressentir en voyant la Vierge à Lourdes !

Alors que sur scène, c'est "Creeping death" qui se joue, je me surprends à gueuler avec mes frères du jour "Die ! Die ! Motherfucker die !" (non, non, il ne s'agit pas de JR). Puis c'est "Sad but true" dans une version plombée et alourdie à faire passer la course d'un troupeau d'éléphants pour un ballet de petits rats de l'Opéra de Paris. Je suis au bord de la syncope lorsque mes idoles ont la bonne idée de jouer "Nothing else matter".

Cinq minutes de répit avant que "Whiplash" et son pogo d'enfer ne me ramène à la réalité. C'est ainsi qu'au gré des multiples collisions je me retrouve au plus près de la scène et que mes yeux croisent des ongles noirs qui dansent sur un manche de guitare : c'est Kirk dans le solo d'anthologie de "One". Après un tel moment de bonheur je m'accorde le droit de mourir.

Après un final apocalyptique et une séance de headbanging rythmée par les rafales de double grosse caisse, je quitte la salle persuadé d'avoir assisté au plus grand moment de ma vie de hard-rocker (**NdlR :** T'as pas dû voir Deep Purple).

Et que l'on ne vienne pas me dire que Metallica est devenu un groupe commercial en voie de Bon-jovisation. Metallica c'est fort, puissant et surprenant. J'adore Metallica et j'emmerde tout le monde !!!

M.P.

Les feuilles vives

Des millions de feuilles qui tombent
Et emplissent soudain mon ciel
Ne se rattachent à aucune branche,
Elles me fouettent et me bousculent.
Parfois elles se collent quelques instants
Aux traits incompris de mes racines.
Sans savoir pourquoi,
Je les arrache de ma faiblesse,
Mise à jour par ces milles apparitions.
Je voudrais sentir leur essence animale
Mais je ne peux que les palper,
Ignorant toujours leur savoureux miel.
Et ces figures de verdure,
Qui me tentent et me font plaisir,
Enjouissent l'air nihiliste
D'une animation renouvelée.
Tandis que moi, je persiste
Dans l'attente de la sève lactée
Qui pourra me nourrir et me soigner
Par delà les phares étrangers.
Alors les formes multicolores et [uniformes]
Chutent comme des flèches sauvages
Vers une feuille morte grandissante
Qui ne peut que voguer et
Supplier ses amies si différentes :
"J'ai si soif. Donnez-moi du sang lacté.
Beaucoup de sang..."

James

ENTREVIEW

"Tous les mensonges seront publiés"

18F

ISSN 0766-4966 - sept 1989. Imprimé par PUBLIC'IMPRIM Vénissieux.

Concu et réalisé par : Titia, Flo, Xav, Porcinet, Pinoche, Nico, Nini et Pli Pli

EDITO

Notre confrère "L'effervescent" a été condamné à payer 5000 F de remboursement de frais pour un délit d'intention. En clair, ils auraient eu l'intention de publier des articles intéressants et ce avec une même police de caractère ! C'est une intolérable atteinte à la liberté de la presse et à l'exclusivité de l'Insatiable dans ce domaine.

"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

LA RÉDACTION.

ILS ONT DIT / ILS ONT MENTI

P. F : "Le nouveau système de passage en 2e année se fera au nombre de modules passés avec succès."

CA.

P. F. : "Le nouveau bâtiment du premier cycle ne présente aucun danger pour les étudiants."

P. F. : "Finalement on les a faits passer à la moyenne, tant pis pour les 80 derniers..."

RAGOT PUBLIC.

"Alors pourquoi que la fabrication elle est fermée à cause du flocage à la laine de roche ? ..."

ARNIEPHONE

Secrétaire : Allôô ?! Division des restaurants de l'INSA, bonjour !!

Arnie : Bonjour, M. Moignon à l'appareil, de l'INRA. Pouvez-vous me passer le directeur s'il vous plaît ?

Ouiiii, c'est à quel sujet ?

Ce serait pour discuter des denrées alimentaires que vous proposerez au menu des nouveaux centres de restauration.

Je vous passe la responsable tout de suite, veuillez patienter s'il vous plaît.

Mme P. : M. Moignon ? Mme P. à l'appareil, que puis-je faire pour vous ?

L'INRA voudrait vous proposer la possibilité de distribuer des produits comestibles d'une nouvelle génération, issus d'un procédé révolutionnaire inédit !!

Oui... Mais... Enfin... Vous comprenez, un procédé révolutionnaire, d'accord, mais vous savez, nous n'avons pas besoin de nouveaux concepts, nous sommes un institut, pas un supermarché...Vous comprenez, n'est-ce pas ?

Mais, nous ne vous proposons pas un nouveau type d'alimentation, mais une nouvelle race de poules à dix cuisses prêtes à être consommées, qui *pondent des omelettes*... Nous avons manipulé génétiquement des *poules* "Duc" en changeant les chromosomes des ailes et certaines parties anatomiques recouvertes de duvet, ou plumes, afin d'obtenir le plus de cuisses possibles pour une seule bête. Pour ce qui est des omelettes, nous avons introduit une nouvelle donnée, ou information si vous préférez, dans le code génétique d'un oeuf pondu du jour... Avouez que c'est génial comme concept, non ?!

Génial, génial, peut-être, mais vous ne pensez pas que c'est un peu dangereux pour nous... Financièrement parlant, bien sûr...

Mais non, justement, c'est ça le plus fort !! Pour le même prix que les cuisses d'une poule normale, vous avez dix cuisses au lieu de deux, et une omelette gratis en prime !!

En effet, c'est intéressant...

Cela dit, il faut vous prévenir que nous n'en sommes qu'au stade expérimental, et que le produit n'est pas tout à fait au point... Dernièrement, une des cuisses, aidée d'une omelette, s'en est pris à un des chercheurs... Un autre a attrapé le kuru (NdlR : maladie mortelle d'Afrique tribale), mais nous espérons résoudre ces problèmes très prochainement...

Ah... Le kuru... Laissez moi réfléchir un instant s'il vous plaît...

En aparté avec son assistant, M.G. : Oh, et puis on peut toujours faire un pré-test au petit restau... Pour la rentrée de Toussaint, ce serait pas mal. Après tout, si ça marche, on pourrait économiser des millions, voire des milliards... J.R. va être content ! Allô, M. Moignon ?

Oui ?

C'est d'accord, livrez nous demain...

SERIE-TELE

Sheylley Anderson "Rocco m'a quittée pour un homme"

Nouvelle vedette d'"Alerte au BdE" et secrétaire du dit-club dans la série, "Martine" a accepté de répondre à nos questions et de nous dévoiler tous les petits secrets de la série culte de TFI (Télé-Fortune-Insa)

Entreview : Salut, Sheylley, alors tout d'abord, on tient à te dire merci de bien vouloir répondre à nos questions, ça nous touche beaucoup...

Sheylley Anderson : Ya pas de quoi, je suis fan...

Alors, heu... Ton arrivée dans la série, ça s'est fait comment concrètement ?

En fait, c'est mon grand ami Rocco Gayluron, qui tient le rôle du président dans la série, qui m'a presentée au producteur, M. Muller.

Et il a été séduit par mon sourire, qui est une composante essentielle de mon rôle...

D'ailleurs, ton rôle, tu veux pas nous en donner les tenants et les aboutissants... Comme ça, là, à chaud...

Oui, si tu veux... Si tu veux, c'est vraiment un rôle de composition, il faut vraiment montrer la puissance, la gentillesse, mais aussi toute la dimension profondément humaniste du BdE de Beverly... La bonne humeur doit transparaître à travers de chacune de mes répliques... Et... Et, comme je te l'ai dit avant, la plénitude et la sincérité de mon sourire est la condition ciné-quoi-non de mon interprétation.

Oui, très puissant, en effet...Bon, à part ça, vous nous réservez quoi, pour les prochains épisodes ?

Je sais pas, vous en êtes où en France ? **Là, heu.. Y'a Jean Marc, enfin Jason Mountain à la ville, qui vient d'arriver au poste de vice-pres', après deux ans d'attente et de combats acharnés, tu situes le schmilblick là ?**

Ouais, ouais, il vient juste de se rendre compte qu'on est drôle et intelligent, et il y a aussi l'arrivée de Micheline, presque en même temps... Bon, ben après, le BdE va organiser une super-giga-grande fête pour célébrer l'élection du pres', et elle s'ap-pelle Gala, ce sera le principal projet du groupe en dehors de faire les grands maga-sins, et bien sûr ils auront plein de problèmes existentiels à surmonter...

SHELLEY (MARTINE) ET TOUTE L'ÉQUIPE DE "ALERTE AU BDE"

Un sujet de fond en fait ! Au fait, en parlant de Micheline, y paraît que y'a plein de blèmes rapport à son arrivée. J'ai entendu dire qu'elle et toi, c'était pas le grand amour, et qu'elle essaie de te piquer le rôle titre...

Alors ça, c'est dégeulasse, c'est encore des conneries de journalistes ! Vous cherchez toujours à trouver des scoops, sans vous souciez de la sensibilité des gens !! Je suis sûre que c'est l'Insatiable qui fait courir ces bruits ! D'ailleurs, on est déjà en procès contre eux... Enfin, je n'aurais qu'une chose à dire à ce propos...

Ah oui ! Et laquelle ?

Pas de polémique !

A part ça, à propos des autres membres du groupe, quoi de neuf ? Tiens Sylvain, par exemple, il paraît que ç'a été ton amant...

Oui, enfin... c'est fini maintenant, mais on est quand même resté bons amis.

Sans indiscrétion, ni atteinte à la vie privée, ni diffamation, ni voyeurisme, et enfin, en toute innocence, c'était un problème de fric ou de sexe ?

Un peu des deux, tu vois, niveau job, il me brimait un peu, il avait toujours peur que je lui prenne la vedette, même si, finalement je ne suis que la secrétaire du club. Et bon, niveau sexe c'était pas le top non plus, mais il est mignon tout plein !!! Mais, ce que j'ai pas pu supporter, si tu veux, ça été la trahison, ça, je supporte vraiment pas, quoi !

C'est-à-dire une trahison...

Je sais pas si je peux en parler, comme ça, à un journal tellement lu dans le monde... Mais, enfin, puisque tout le monde est déjà au courant dans les milieux autorisés et privilégiés, je peux peut-être vous en faire la confidence...

(ton solennel) Voilà, ça s'est passé il y a quelques jours, pendant la soirée annuelle du club, en public, en plus !! J'ai cru que j'allais mourir (snif, une larme ou deux...) C'était affreux, il a fait ça sous mes propres yeux... C'était, c'était...

En résumé, c'était ?

Horrible ! Il m'a quittée, il m'a quittée pour une liaison purement interessée... Avec un homme en plus !!

Ah ! Aaaaah ! Mais c'est un scoop, ça ! Et avec qui ?

...Simba Lelion, et pour garder sa tronche dans la série en plus !!

NdlR : Simba Lelion : acteur vedette du film "le banquier", produit et réalisé par Bernard Le Louche.

Ah...

M'enfin, ça n'a plus d'importance, j'ai enfin trouvé l'homme de ma vie : Dylan Lover, alias Yann. On va bientôt avoir un bébé ensemble d'ailleurs...

C'est le bonheur alors !

Pleinement oui !

TFI : "Alerte au BDE", tous les jours de 9h30 à 18h30 au Rdc du D.

SOCIETE

SM CANIN "Très chic et surprenant, le sado-maso canin fait fureur à l'INSA... Quand la frustration fait place à l'imagination."

Villeurbanne, 15 octobre, 2 heures du matin, un hurlement aigu déchire le silence... La victime, Princesse, nous confie ses états d'âme .

Alain Bourgoin du Faubourg : Vous avez été abusée sexuellement, mais que s'est il passé exactement ?

Princesse : Je me promenais, quand soudain j'ai senti une main m'attraper une patte arrière. Puis tout se passa très vite. Je me suis retrouvée à plat ventre, ils étaient cinq, je n'ai rien pu faire.

Mais qu'avez vous ressenti ?

Tout d'abord, je fus horrifiée, puis je réussis à mordre l'un d'eux. Mais, à ma grande surprise, au lieu de se dégager, il en redemanda... Petit à petit, je finis par m'habituer à la situation. En fait, mordre mes agresseurs m'amusait profondément...

Voulez-vous dire queue... enfin, que vous avez ressenti du plaisir ?

Du plaisir ?... Je n'irais pas jusque là, mais disons que c'était... nouveau.

Mais entre nous ?

Il faut que je vous l'avoue : j'ai pris ma patte. Ils m'ont fait découvrir une autre dimension de l'amour. Et depuis, je rêve de leur retour.

Après de longues investigations, nous avons retrouvé le chef des agresseurs, B. Bert, maître-chien depuis cinq générations :

A.B.F : Que recherchez vous à travers la zoophilie ?

B.B. :Nous recherchons d'abord à approfondir nos relations avec les animaux.

Mais pourquoi les chiens particulièrement ?

Vous devriez essayer ! Non, plus sérieusement, c'est parce qu'ils ont une sensibilité, un flair et un mordant hors du commun.

Mais en tant que maître-chien, vous devez avoir ce qu'il faut au travail ; pourquoi chercher ailleurs ?

C'est beaucoup plus intéressant avec des animaux inexpérimentés. Vous comprenez ; pris par surprise, ils sont agressifs, et leur morsures... Tandis que nos chiens, des bergers allemands, ils ont trop de rigueur dans leurs rapports.

En fait, vous recherchez plus d'exotisme ?

Oui, d'ailleurs, nous avons eu de la chance, nous sommes tombés sur un spécimen rare. C'était une vraie chienne.